



**HAL**  
open science

**La céramique antique et médiévale, in CLEMENT B. dir., Anse "Dame Blanche, Chemin du Golf" (Rhône) Chaponnay – Archeodunum**

Amaury Gilles

► **To cite this version:**

Amaury Gilles. La céramique antique et médiévale, in CLEMENT B. dir., Anse "Dame Blanche, Chemin du Golf" (Rhône) Chaponnay – Archeodunum. [Rapport de recherche] Archeodunum SAS. 2017, 133-166, pl. 3-20. halshs-03121042

**HAL Id: halshs-03121042**

**<https://shs.hal.science/halshs-03121042v1>**

Submitted on 7 Jun 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

### 3.1.2. La céramique de l'âge du Fer

Deux fosses ont livré du mobilier céramique pouvant être attribué à l'âge du Fer (F.2149 et F.2150). En raison d'un corpus particulièrement pauvre (109 restes pour 6 individus), il n'est pas possible d'attribuer une datation précise à ces ensembles : une fourchette large, centrée sur le Hallstatt final et La Tène ancienne, peut ainsi être retenue.

La fosse F.2149 a livré le plus gros corpus, avec 89 restes pour un NMI de 5 (PR : 3,7 kg). Les céramiques fines et grossières sont représentées de manière relativement équivalente : parmi les premières, on recense trois individus dont un bord de pot (ou de bouteille) ainsi qu'une écuelle à bord rentrant (**Pl.2, n° 1**) qui ne livrent aucun indice chronologique. En revanche, la présence d'une écuelle carénée constitue un bon marqueur chronologique (**n° 2**) : en effet, ces formes se retrouvent dans des contextes centrés sur le Hallstatt D et La Tène A, même si les exemplaires font défaut à Lyon.

## 3.2 La céramique antique et médiévale (AG)

### 3.2.1 Méthodologie

Les céramiques ont été triées par catégorie technique au sein de trois grandes familles céramiques relatives aux trois usages principaux : Céramiques fines ou vaisselle de table ; céramiques communes ou vases culinaires pour cuire, préparer, stocker ; Amphores ou conteneurs destinés à transporter les denrées sur des longues distances. L'inventaire a été pratiqué selon les méthodes adoptées dans les publications consacrées à Lyon et à la région Rhône-Alpes (Batigne Vallet, Lemaître 2008, p. 212-214). Les céramiques communes bénéficient des apports des recherches collectives récentes mises en œuvre dans le cadre de l'ACR de l'UMR 5138 intitulé *Les céramiques communes d'époque romaine en Rhône-Alpes (I<sup>er</sup> s. avant J.-C. – V<sup>e</sup> s. après J.-C.) : morphologie, techniques et diffusion* (Batigne Vallet dir. à paraître). Dans cette étude, nous nous conformerons au classement des catégories techniques et aux appellations des types retenus collectivement dans le cadre de l'ACR et utilisés par la majorité des céramologues rhônalpins.

Les méthodes de comptage adoptées, énoncées dans les actes du colloque du Mont-Beuvray consacré à la quantification des céramiques (Arcelin, Tuffreau-Libre 1998, 13), sont actuellement pratiquées sur l'ensemble de la région Rhône-Alpes. Il s'agit de compter le nombre de restes avant collage (NR) puis le nombre de bords après collage, sans pondération (NMI).

Les dessins sont présentés le plus souvent à l'échelle 1/3. Les amphores volumineuses sont parfois représentées à l'échelle 1/5. Les estampilles, les marques digitées et les fragments de lampes peuvent être présentés à l'échelle 1/1 ou 1/2. L'échelle est à chaque fois précisée sur les planches. À chacune des illustrations correspond une étiquette détaillant N° de dessin/N° US.N° objet, puis la catégorie technique dont relève l'objet. Le numéro d'objet mentionné est celui donné pour cet élément de bord dans l'inventaire général du mobilier céramique placé en annexe. Chaque dessin possède un numéro d'illustration unique ce qui facilite les liens entre le texte et l'illustration. Nous avons privilégié des tableaux synthétiques afin de présenter de manière concise et précise le mobilier inventorié.

Le mobilier céramique antique représente un total de 6670 NR et 956 NMI. Deux fragments de lampe et un appartenant à une statuette en terre blanche s'ajoute à la vaisselle et aux amphores. Ce mobilier se rapporte en majorité aux vestiges des états 6 et 9.

Famille	Catégorie	NR	NMI
Céramiques fines	CRA	634	120
	Sigillée du Centre	391	100
	Luisante	26	15
	DSP. grise	44	13
	Grise lustrée	13	7
	Métallescente	119	16
	Claire B	14	5
	Sigillée du Centre non grésée	15	5
	Peinte	14	5
	Claire engobée	56	2
	Sigillée du sud de la Gaule	5	1
	Non id.	12	1
	Sigillée gauloise	13	1
	Claire C	12	1
	PF Lezoux	42	1
	Vernissé	1	0
	PF engobée	1	0
	Glaçurée	2	0
Peinte tardive?	1	0	
<b>Total Céramiques fines</b>		<b>1415</b>	<b>293</b>
Céramiques communes	Tournée rouge	1977	323
	Tournée grise	2190	288
	Claire calcaire	594	30
	Claire non calcaire	25	7
	Kaolinitique	23	3
	Grise kaolinitique	20	1
	Africaine de cuisine	1	0
	Non id.	13	0
	Non tournée grise	1	0
	Modélée	2	0
<b>Total Céramiques communes</b>		<b>4846</b>	<b>652</b>
Amphore	Hispanique	283	8
	Gauloise	34	2
	Africaine	51	1
	Orientale	3	0
	Non id.	32	0
	Lyon	5	0
	Italique	1	0
<b>Total Amphore</b>		<b>409</b>	<b>11</b>
<b>Total général</b>		<b>6670</b>	<b>956</b>
Lampe		2	2
Statuette en terre blanche		1	1

Tab. 30 - Tableau de comptage général du mobilier céramique antique

### 3.2.2 Etat 4

Parmi les structures rattachées à l'état 4, seul le comblement US 2178-2 du fossé 2178 a livré du mobilier. Il s'agit seulement de deux panses de céramiques communes tournées rouges et d'un fond de sigillée du Centre, recueilli au sommet du comblement du fossé, dont les caractéristiques techniques l'apparentent aux productions de la seconde moitié du II<sup>e</sup> et du début du III<sup>e</sup> s. (Phase 6 ou 7) (Bet *et al.* 1989 ; Bet, Delor 2000). Il comporte une estampille qui n'est pas lisible. Le TPQ proposé pour ces productions de Lezoux, rassemblées au sein de la « fabrique 4 » par R. Delage, est placé en 140 ap. J.-C. (Delage 2010, p. 120) de peu postérieure à la monnaie de Sabine datée de 136 ap. J.-C. issue de l'état suivant (cf. étude numismatique). Néanmoins, il faut considérer avec prudence la datation de cette US fournie par un élément dont l'appartenance au comblement du fossé 2178 reste sujette à caution.

### 3.2.3 État 5

Famille	Catégorie	NR	NMI
Céramiques fines	Sigillée du Centre	7	1
	Sigillée du sud de la Gaule	3	1
<b>Total céramiques fines</b>		<b>10</b>	<b>2</b>
Céramiques communes	Claire calcaire	42	1
	Tournée grise	39	6
	Tournée rouge	5	3
<b>Total céramiques communes</b>		<b>86</b>	<b>10</b>
Amphore	Hispanique	18	0
<b>Total amphore</b>		<b>18</b>	<b>0</b>
<b>Total général</b>		<b>114</b>	<b>12</b>

Tab. 31 - Tableau de comptage du mobilier céramique de l'état 5

Le mobilier rattaché à l'état 5 provient en majorité des comblements 1007-2, 1007-5, 1007-5/7 du fossé 1007 (6 NMI) et du four à chaux 1008 (4 NMI). La fosse 1043 et le comblement du fossé 1018 ne livrent respectivement qu'un individu chacun. La fosse 2052 peut se rapporter à cet état ou au suivant, mais le matériel recueilli ne permet pas de trancher.

La vaisselle de table rassemble un plat Drag. 15/17a estampillé (**Pl. 3**, n° 1) en sigillée du sud de la Gaule, une coupe Drag. 30 dont le revêtement est hétérogène la pâte orangée, ainsi qu'une seconde de type Drag. 37 en sigillée du Centre. Cette dernière se rapporte aux productions de la seconde moitié du II<sup>e</sup> et du début du III<sup>e</sup> s. Les céramiques communes grises livrent cinq pots à col cylindrique et lèvre en bourrelet (**Pl. 3**, n° 2) et une marmite à col et lèvre quadrangulaire aplatie (**Pl. 3**, n° 3). Une seconde marmite à lèvre aplatie appartient sans doute au même type. À ces objets s'ajoutent un mortier à collerette courte en commune claire à pâte calcaire et une jatte carénée à lèvre débordante et gorge supérieure en tournée rouge (**Pl. 3**, n° 4). Elle possède une pâte pâle et un engobe micacé. Les fragments d'amphores proviennent tous du fossé 1008. Il s'agit de 18 panses d'amphores à huile de Bétique.

*Datation* : Les pots à col cylindrique et lèvre en bourrelet sont courants entre la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. et le III<sup>e</sup> s. à Anse, Mâcon et Lyon (Lamoine 2001 ; Bonnet *et al.* 2003, fig. 20 n° 10-11 ; Batigne Vallet *et al.* 2013, 367 et fig. 461 n° 15 fig. 462 n° 7 ; fig. 463 n° 2-3). La marmite à col et lèvre quadrangulaire aplatie est répertoriée à Anse – La Citadelle dans un contexte de la seconde moitié du III<sup>e</sup> s. (Batigne Vallet *et al.* 2013, fig. 463 n° 9). La marmite à col et lèvre quadrangulaire aplatie est répertoriée à Lyon et Anse dans le courant du III<sup>e</sup> s. (Bonnet *et al.* 2003, fig. 29 n° 2 ; Batigne Vallet *et al.* 2013, fig. 463 n° 9). Elle appartient au type régional B.13 daté des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. (Batigne Vallet à paraître).

La jatte carénée à lèvre débordante et gorge supérieure en céramique tournée rouge est un type fréquent dans la Loire entre le II<sup>e</sup> s. et le début du III<sup>e</sup> s. (Batigne Vallet dir. à paraître, type II.B.36). Elle est répertoriée à Roanne (Genin, Lavendhomme 1997, pl. 107 n° 12, pl. 128 n° 3), Saint-Germain Lespinasse (Dumoulin 2007, pl. 151 n° 1-3), Feurs (Valette, Thirion 1986 ; Giry *in* : Batigne Vallet dir., Feurs – La Garenne, n° 5).

Ce faciès s'accorde donc bien avec la présence de vases en sigillée du Centre de la Gaule appartenant à la phase 7 de Lezoux. On soulignera que les métallescentes sont ici totalement absentes. Ces céramiques apparaissent à la fin du II<sup>e</sup> s. (Desbat, Picon 1996 ; Desbat, Godard 1999) et deviennent très fréquentes à partir du milieu du III<sup>e</sup> s. Cependant, la faiblesse quantitative ne permet pas d'accorder beaucoup de crédit à cet argument *a silentio*. Il faut donc dater cet état entre le milieu du II<sup>e</sup> s. et le début du III<sup>e</sup> s. sans plus de précisions.

### 3.2.4 État 6<sup>1</sup>

Famille	Catégorie	NR	%NR	NMI	%NMI
Céramiques fines	Sigillée du Centre	284	42	65	54
	CRA	138	20	23	19
	Métallescente	102	15	12	10
	Claire B	14	2	5	4
	Peinte	4	1	3	3
	Sigillée du Centre non grésé	14	2	4	3
	Luisante	4	1	3	3
	Claire engobée	51	8	2	2
	PF Lezoux	42	6	1	1
	Claire C	12	2	1	1
	Non id.	10	1	1	1
	Vernissée	1	0	0	0
	Sigillée gauloise	1	0	0	0
<b>Total céramiques fines</b>		<b>677</b>	<b>21</b>	<b>120</b>	<b>31</b>
Céramiques communes	Tournée rouge	835	36	116	44
	Tournée grise	1039	45	118	45
	Claire calcaire	407	18	23	9
	Claire non calcaire	18	1	6	2
	Kaolinitique	5	0	1	0
	Non id.	2	0	0	0
<b>Total céramiques communes</b>		<b>2306</b>	<b>73</b>	<b>264</b>	<b>69</b>
Amphore	Hispanique	135	73	0	0
	Non id.	9	5	0	0
	Lyon	3	2	0	0
	Gauloise	14	8	0	0
	Africaine	25	13	0	0
<b>Total amphore</b>		<b>186</b>	<b>6</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Total général</b>		<b>3169</b>	<b>100</b>	<b>384</b>	<b>100</b>

Tab. 32 - Tableau de comptage du mobilier céramique de l'état 6

Cet état a livré le mobilier le plus abondant. Les lots les plus conséquents proviennent du comblement supérieur du fossé 1007 (175 NMI) et du caniveau 1009 (71 NMI). Ils sont suivis par la pièce 3048 (38 NMI). Plusieurs catégories courantes durant les IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> s. sont répertoriées. On constate également que les amphores africaines deviennent plus fréquentes. Elles se concentrent dans les US 1002-1, 1054-1, 1057-3. Des fragments de céramiques luisantes proviennent des US 1054-1 et 1005-3.

<sup>1</sup> Les US prises en compte sont rattachées aux faits 1002, 1004, 1005, 1007, 1009, 1068, 1010, 1011, 1013, 1030, 1033, 1034, 1037, 1045, 1048, 1049, 1051, 1052, 1054, 1057, 1068, 1072, 2016, 3001, 3048, 3059, 3060. En ce qui concerne le fossé 1007, seules les US 1007-7, 11, 14, 15, 18, 19, 46 sont prises en compte parmi celles ayant fourni du mobilier.

## Phase 6a

Une première phase correspondant à la construction du bâtiment maçonné peut-être distinguée. Du mobilier provenant des US 1009-2 et 1009-5 forme un premier lot de 176 NR et 10 NMI. La vaisselle de table est composée d'un pot Lez. 102 à décor excisé (Pl. 4, n° 9), d'une panse de coupe Drag. 37, d'un plat Lez. 57 en sigillée du Centre, de fragments de CRA et de métallescente. La pâte claire de cette dernière permet de la rapprocher des productions du Centre (Bet, Gras 1999). Les céramiques tournées grises livrent un pot à col côtelé, un second non identifié et une jatte hémisphérique à lèvre triangulaire. Les céramiques tournées cuites en mode A dans une pâte non calcaire correspondent à un pot à col et lèvre en bourrelet, deux autres à col et lèvre déversée et un bord non identifié. Un fond d'amphorette à pâte claire est également enregistré. Les amphores ne livrent pas d'éléments de forme.

- **Datation** : Ces éléments permettent de proposer une datation après la fin du II<sup>e</sup> s. en s'appuyant sur le *terminus post quem* fourni par la céramique métallescente (Bet, Gras 1999 ; Desbat, Picon 1996). La présence des vases en sigillée du Centre de la Gaule s'accordent bien avec cette datation puisqu'ils appartiennent aux productions de la phase 7 des ateliers de Lezoux datée entre la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. et le premier tiers du III<sup>e</sup> s. (Bet, Delor 2000 ; Delage 2010, 107). Les CRA pourraient correspondre à des sigillées claires B (Desbat 1980, 1988). Elles connaissent une diffusion importante à partir de la fin du II<sup>e</sup> s. (Bonnet *et al.* 2003). Le fond d'amphorette appartient à ce même faciès comme le montre une longue série de contextes étudiés en Rhône-Alpes et en vallée du Rhône<sup>2</sup>. Les inscriptions peintes retrouvées sur ce type de conteneur indiquent de l'orge (Liou, Morel 1977) ou du *liquamen* (Liou *et al.* 1987).

## Phase 6b

La phase d'occupation du bâtiment peut être abordée grâce au mobilier conservé dans les US 1051-13 et 1052-2. Malgré seulement 4 individus, ces éléments apportent des données importantes pour appréhender la chronologie de ce bâtiment. La céramique fine correspond à un plat en sigillée claire C de type Hayes 50 (Pl. 4, n° 6), à des panses de CRA et de céramiques métallescente trévires. Parmi les céramiques communes, on enregistre un mortier à collerette et gorge interne en commune claire à pâte calcaire, une jatte à col et lèvre rainurée en tournée grise et une jatte carénée dérivée du type Drag. 44. Cette dernière est tournée dans une pâte claire non calcaire, cuite en mode A. Des formes comparables sont connues à Roanne entre la fin du II<sup>e</sup> et le III<sup>e</sup> s. (Genin, Lavendhomme 1997, pl. 115 n° 1-2). Les amphores sont représentées par 44 fragments se rapportant à une amphore hispanique, à fond plat ombiliqué, découpée au niveau du col. La forme du fond et la section des anses permettent de la rapprocher des productions du type Matagallarès I (Pl. 4, n° 8). La pâte est marron/rouge et comporte de nombreuses inclusions blanches. La surface est beige.

L'apparition du plat Hayes 50 est fixée durant le second quart du III<sup>e</sup> s. (Hayes 1972, 73). C'est durant la même période que débute la production des amphores à vin Matagallares I (Bernal Casasola 1998 ; Bernal Casasola 2009 ; Bernal Casasola 2014). Cette amphore est importée en moyenne vallée du Rhône principalement dans le courant du III<sup>e</sup> s. (Lemaître, Bonnet 2000 ; Silvino 2007, 225). La jatte à col et lèvre rainurée est également répertoriée à Lyon à la fin du II<sup>e</sup> s. et dans le courant du III<sup>e</sup> s. (Mège 2013, fig. 16 n° 11; Silvino 2007, 195, fig. 6 n° 9).

2 Vienne (Godard 1995, fig. 22 n° 52, 53, fig. 27 n° 31, 32), Saint-Romain-en-Gal (Leblanc, Desbat 1992, fig. 10 n° 1-2 ; Leblanc 2007, fig. 90 n° 7), Tourdan (Isère), Annecy (Haute-Savoie) (Batigne Valler 2003, fig. 5 n° 1, 2), Lyon (Bonnet *et al.* 2003, 61, fig. 21 n° 1-3, fig. 40 n° 352 ; Duperron 2008, fig. 80 n° 132, fig. 119 n° 11 ; Silvino 2007, fig. 8 no1), Aix-Les-Bains (Nieloud-Muller 2011, fig. 7 n° 17), Arles (Long, Duperron 2013, 153, fig. 45 ; Duperron 2014, vol. 2, 55-56).

## 3.2.5 Phase 6c (Pl. 5 à 7)

Famille	Catégorie	NR	%NR	NMI	%NMI
Céramiques fines	Sigillée du Centre	106	30	22	37
	CRA	105	30	18	31
	Sigillée du Centre non grésé	13	4	4	7
	Métallescente	52	15	6	10
	Peinte	7	2	3	5
	Luisante	4	1	3	5
	Claire engobée	51	14	2	3
	Claire B	4	1	1	2
	Vernissé	1	0	0	0
	Claire C	5	1	0	0
	Non id.	6	2	0	0
<b>Total céramiques fines</b>		<b>354</b>	<b>22</b>	<b>59</b>	<b>33</b>
Céramiques communes	Tournée grise	580	52	63	52
	Tournée rouge	376	34	49	40
	Claire calcaire	149	13	7	6
	Claire non calcaire	7	1	2	2
	Kaolinitique	4	0	1	1
	Non id.	1	0		0
<b>Total céramiques communes</b>		<b>1117</b>	<b>70</b>	<b>122</b>	<b>67</b>
Amphore	Non id.	2	2	0	0
	Hispanique	82	69	0	0
	Africaine	22	19	0	0
	Gauloise	12	10	0	0
<b>Total amphore</b>		<b>118</b>	<b>7</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Total général</b>		<b>1589</b>	<b>100</b>	<b>181</b>	<b>100</b>

Tab. 33 - Tableau de comptage du mobilier céramique de l'état 6c

Catégorie	Forme	Typologie	Total	Ill.
Sigillée du Centre	Coupe	Drag. 37	6	Non ill.
		Lez. 2	5	12
	Coupelle	Drag. 33/Lez. 36	1	Non ill.
	Mortier	Drag. 45	6	10 à 11
	Non id.	Non id.	2	Non ill.
	Plat	Lez. 43	2	9
Drag. 36		1	Non ill.	
Sigillée du Centre non grésée	Coupe	Lez. 91	1	Non ill.
	Coupelle	Lez. 44	1	Non ill.
		Drag. 33/Lez. 36	1	Non ill.
	Plat	Lez. 43	1	Non ill.
CRA	Coupe	à l. en bourrelet	2	14
		à bord en bandeau mouluré	1	15
	Cruche	Darton 29 / Portout 90	2	16-17
	Gobelet	à col tronco. Et l. déversée	1	18
		Nied. 33	1	17
		à l. déversée	2	16
		à l. en corniche Gueugnon 28	1	Non ill.
		apparenté Desbat 68	1	24
	Plat	à marli	1	22
		à marli estampé	1	23
		Darton 40	1	Non ill.
Non id.			2	Non ill.
Métallescente	Gobelet	Nied. 33	6	20
Peinte	Coupe	Périchon 16	2	Non ill.
Luisante	Coupe	à l. en bourrelet	3	Non ill.
	Mortier	Lamb. 45	2	Non ill.
Claire engobée	Jatte	carénée, dériv. Drag. 44	2	26
Claire B	Plat	Desbat 2/3	1	Non ill.
	Coupelle	Grimp. 17	1	13
Total général			61	-

Tab. 34 – Répartition par catégorie, forme et type des céramiques fines rattachées à l'état 6c

Les couches liées<sup>3</sup> à l'abandon du bâtiment ont livré un mobilier abondant, soit 1589 NR et 181 NMI. La vaisselle de table se partagent entre les sigillées du Centre, les métallescentes et les CRA. Les métallescentes correspondent uniquement à des gobelets de type Nied. 33. Deux proviennent des ateliers trévires (Symonds 1999 ; Vilvorder 2010). Les quatre autres possèdent une pâte claire comparable aux exemplaires produits par les ateliers du Centre (Bet, Gras 1999). Un exemplaire trévire est relativement bien conservé. Il possède un col haut de 3,9 cm (**Pl. 6, n° 25**). Grâce à l'étude de plusieurs contextes lyonnais, A. Desbat et M. Picon ont montré que la hauteur du col des gobelets Nied. 33 s'allonge dans le temps. La mesure relevée sur ce gobelet est comparable aux exemplaires recueillis dans les contextes lyonnais datés entre la seconde moitié du III<sup>e</sup> et le début du IV<sup>e</sup> s. (Desbat, Picon 1996, 480). Parmi les céramiques à revêtement argileux non grésé, une coupelle de type Grimpeloup 17 (Desbat 2002) (**Pl. 6, n° 13**) et un plat Desbat 2/3 (Desbat 1988) appartiennent à la catégorie des sigillées claires B.

Pour de nombreuses autres formes, l'origine est plus incertaine. Un gobelet à lèvres en corniche est comparable au type Gueugnon 28 (Joly 1999 ; Notet 2012). On constate également la présence de gobelet de type Nied. 33 dont les caractéristiques techniques ne correspondent pas aux ateliers de métallescente de

3 US 1005-3, 1009-1, 1009-3, 1009-4, 1049-1, 1049-2, 1049-3, 1051-1, 1051-4, 1051-7, 1051-9, 1051-14, 1051-15, 1052-1, 1054-1, 1057-3, 1068-3, 1072-2, 1072-3, 1048-2, 3048-3, 3059-1, 3060-1.

Trèves ou du Centre. Ce type est produit dans de nombreux ateliers alpins (Collectif 1986, pl. 20 ; Pernon, Pernon 1990), en Bourgogne (Creuzenet 1996, fig. 14, fig. 15), mais vraisemblablement aussi en Isère (Bleu, Laroche 2003 ; Silvino *et al.* 2009) et en Ardèche (Desbat 2002). La plupart de ces ateliers restent encore mal connus faute de fouilles et il n'est pas possible de déterminer avec certitude l'origine des exemplaires répertoriés en l'absence d'analyse (Silvino *et al.* 2011, 114). Plusieurs coupes à lèvres en bourrelet très fragmentaires ne peuvent pas être précisément identifiées.

Les éléments les plus récents correspondent à des plats de type Darton 40/Portout 1, un plat à marli estampé apparenté au type Lamb. 4/36 en luisante (Pl. 6, n° 23), des mortiers de type Lamb. 45. Ces formes fournissent un TPQ vers la fin du III<sup>e</sup> ou le début du IV<sup>e</sup> s. Le mortier Lamb. 45 est courant dans de nombreux ensembles de la région lyonnaise datés de la fin du III<sup>e</sup> et du début du IV<sup>e</sup> s. : Lyon – Ilot Vieille Monnaie 2 (Becker, Jacquin 1989, fig. 5 n° 15, 17, 18) ; Lyon-Vaise – rue Mouillard, Meyzieu – La Dent (Silvino *et al.* 2011, fig. 5 n° 12 ; Silvino *et al.* 2011, 121, 129, fig. 14). Le plat à marli estampé de type Lamb. 4/36 trouve un parallèle à Meyzieu – La Dent (Silvino *et al.* 2011, 121-122, fig. 9 n° 2).

Catégorie	Forme	Typologie	NMI
Tournée grise	Pot	à col et l. en bourrelet	16
		à col côtelé	10
		à épaule carénée	1
		sans col à l. déversée	2
		à l. en bourrelet crochu	1
		Non id.	8
	Jatte	à col et lèvre quadrangulaire	3
		hémisphérique à l. pendante	1
		à bord en bandeau	1
		à col et l. débordante moulurée	1
		à carénée à l. en bourrelet	1
	Non id.	1	
	Marmite	à col et l. aplatie	2
		à l. verticale et g. interne	1
		à l. débordante rainurée	1
		à l. aplatie	1
	Couvercle	à bord simple	1
		à bord en bandeau	1
	Pichet	à col tronco et l. déversée	1
	Plat	à bord rentrant	3
Non id.		1	
Non id.			5

Catégorie	Forme	Typologie	NMI
Tournée rouge	Pot	à col et l. moulurée	3
		à col cyl. Et l. débordante	3
		à l. déversée	3
		à col côtelé	1
		à col et l. en bourrelet	1
		à l. moulurée, var. fine	1
		non id. l. déversée	2
	Jatte	hémisphérique à l. triangulaire	3
		à l. en bandeau mouluré	1
		à lèvre épaissie et gorge externe	1
		à col et l. en bourrelet	1
		carénée à col et l. en bourrelet	1
		à l. épaissie et gorge interne	1
	Marmite	à col et l. à collerette	1
		à lèvre aplatie	1
		à lèvre verticale et gorge interne	1
	Mortier	à collerette et b. en bourrelet	1
	Plat	à bord rentrant	10
		à l. divergente en amande	1
	Pichet	à col cylindrique et l. en bourrelet	1
		à l. simple	2
		à l. aplatie	1
		à col cyl. Et l. déversée	1
à bord simple		1	
Couvercle	à bord en bandeau	2	
	à bord simple et gorge interne	1	
Gobelet	Non id. à l. déversée	1	
Non id.			3

Tab. 35 – Répartition par catégorie, forme et type des céramiques communes rattachées à l'état 6c

Les céramiques communes se rapportent majoritairement aux types courant au III<sup>e</sup> s. Les pots à col cylindrique et lèvre en bourrelet sont les plus fréquents. Ils sont accompagnés de jattes carénées à lèvre en bourrelet, ainsi que de marmites à col et lèvre aplatie ou moulurée. Ces formes en grande partie évoquées plus haut trouvent des parallèles nombreux dans les contextes du III<sup>e</sup> s. (cf. *supra*). C'est notamment le cas de la jatte à col et lèvre débordante moulurée (Pl. 6, n° 27) répertoriée à Lyon – Saint-Georges (Silvino 2007, fig. 6 n° 9, fig. 12 n° 4) et Rue Mouillard (Silvino *et al.* 2011, fig. 6 n° 5, fig. 16), à Saint-Romain-en-Gal (Leblanc 2007, 135, fig. 96 n° 55) et Vienne (Godard 1995, fig. 23 n° 78).

Il faut encore mentionner un pichet à col cylindrique et lèvre déversée en pâte grise kaolinitique (Pl. 7, n° 39). Les communes claires à pâte calcaire livrent trois opercules, un mortier à collerette (Pl. 7, n° 38), un pot à provision à lèvre aplatie, un possible plat et un bord en bourrelet non identifiable.

Quelques formes plus tardives sont cependant enregistrées. Un plat à lèvre divergente en amande, très fragmentaire, en commune tournée rouge, se rapporte à un type largement diffusé en vallée du Rhône et notamment produit dans l'atelier de Saint-Péray – Amour-de-Dieu (Gilles 2015). Ce type apparaît durant le second quart du IV<sup>e</sup> s. (Raynaud 1993, COM-E-M C2) et est répertorié à Lyon entre le milieu du IV<sup>e</sup> et le milieu du V<sup>e</sup> s. (Ayala 1998, fig. 25 n° 61 ; Batigne Vallet, Lemaître 2008, fig. 42 n° 118/42). Un pot à lèvre en bourrelet crochu en tournée grise correspond à un type produit à Lyon – ZAC Charavay à partir du milieu du IV<sup>e</sup> s. (Lascoux, Batigne Vallet 2003, 233, fig. 4). Il est très fréquent durant la seconde moitié du IV<sup>e</sup> s. et la première moitié du V<sup>e</sup> s. comme en témoignent de nombreuses occurrences à Lyon (Ayala 1998, fig. 27 n° 94 ; Silvino 2007 ; Batigne Vallet, Lemaître 2008, fig. 37), Saint-Priest – Rue Minerve, Lyon – Impasse de la Duchère (Silvino *et al.* 2011, 135, 144, fig. 32).

Les éléments de formes restent rares pour les amphores. Une anse et un fond sont d'origine africaine (Pl. 7, n° 40). Le fond, massif, appartient vraisemblablement à une amphore Africaine II. Les différentes variantes de la série Africaine II circulent durant le III<sup>e</sup> s. et le début du IV<sup>e</sup> s. (Bonifay 2004, 107-117). Il faut également signaler une anse d'amphore à huile de type Dr. 23. Après le milieu du III<sup>e</sup> s., ce type remplace progressivement le type Dr. 20 comme en témoigne le chargement de l'épave *Cabrera de Mar*, daté de 257 ap. J.-C., où ces deux types sont référencés (Bost *et al.* 1992).

Un fragment informe de statuette en terre blanche est présent dans l'US 3048-2. Un fragment de cuve munie d'un tenon de préhension pourrait se rapporter à une lampe de type Loeschcke XIII (Loeschcke 1919) qualifiée de lampe à suif ou d'abreuvoir à oiseau (Elaigne 1996).

*Datation proposée* : Les céramiques luisantes fournissent un TPQ vers la fin III<sup>e</sup> ou le début du IV<sup>e</sup> s. Quelques formes comparables aux productions de l'atelier de Lyon – ZAC Charavay repousse ce TPQ au milieu du IV<sup>e</sup> s. D'autre part, il faut signaler la découverte d'un *nummus* frappé à Lyon entre 337 et 340 sous l'autorité de Constantin II, Constans ou Constance II dans l'US 1052-1.

### 3.2.6 Etat 6 indifférencié

Famille	Catégorie	NR	NMI
Céramiques fines	Sigillée du Centre	148	38
	PF Lezoux	42	1
	Métall.	44	6
	CRA	27	4
	Claire B	10	4
	Non id.	3	1
	Sigillée gauloise	1	0
	Sigillée du Centre non grésée	1	0
<b>Total Céramiques fines</b>		<b>276</b>	<b>54</b>
Céramiques communes	Tournée rouge	372	60
	Tournée grise	331	43
	Claire calcaire	221	13
	Claire non calcaire	11	5
	Non id.	1	0
<b>Total Céramiques communes</b>		<b>936</b>	<b>121</b>
Amphore	Hispanique	5	0
	Non id.	4	0
	Lyon	3	0
	Gauloise	1	0
<b>Total Amphore</b>		<b>13</b>	<b>0</b>
<b>Total général</b>		<b>1225</b>	<b>175</b>

Tab. 36 – Tableau de comptage du mobilier céramique issu du comblement du fossé 1007

Catégorie	Forme	Type	NMI	III.
Sigillée du Centre	Coupe	Drag. 37	10	41-43
		Lez. 2	7	44
		Lez. 1	1	Non ill.
		Lez. 93?	1	Non ill.
		Drag. 30	1	Non ill.
		Herm. 9 ?	1	45
	Coupelle	bord simple Lez. 2	1	46
		Lez. 1/2	1	
		Lez. 86 ?	1	47
	Plat	Drag. 36	1	48
		Lez. 32	2	49
		Lez. 54/56	1	50
		Lez. 57	1	51
	Mortier	Drag. 45	4	52
		Lez. 97	3	53
Non id.	marli ou collerette	1	Non ill.	
	Lez 2 ?	1	Non ill.	
Métallescente	Gobelet	Nied. 33	5	54-56
	Mortier	Drag. 45	1	57
PF Lezoux	Pot	Bet 338	1	58
Claire B	coupe	Desbat 15	1	59
		Desbat 67	2	60
	Gobelet	à l. déversée	1	61
CRA	Gobelet	à bord en bandeau mouluré	3	62-64
		Nied. 33	1	Non ill.
Non id.	Gobelet	Nied. 33	1	Non ill.

Tab. 37 – Répartition par catégorie, forme et type des céramiques fines issues du fosse 1007

Le fossé 1007 (Pl. 8 à 10) constitue un ensemble de référence pour cet état. Aucun élément ne se rapporte assurément au début du IV<sup>e</sup> s. Toutefois, la présence de gobelets de type Nied. 33 en CRA peut être un indice allant dans ce sens. Ces vases sont répertoriées principalement durant la seconde moitié du III<sup>e</sup> s. (Collectif 1986 ; Silvino *et al.* 2011, 129, 144). Toutefois, ce type semble imité dès la fin du II<sup>e</sup> et ou le début du III<sup>e</sup> s. par les ateliers de sigillées claires B (Mège 2013, fig. 7 n° 5). Durant l'Antiquité tardive, ce type reste très rare dans les contextes urbains alors que les occurrences sont nombreuses dans les contextes ruraux de l'est lyonnais. Il faut peut-être l'expliquer par une moindre diffusion des céramiques métallescentes en contexte rural à partir de cette période et/ou par une plus grande proximité avec les ateliers.

La vaisselle de table est dominée par les sigillées du Centre de la Gaule. Les types Desbat 15 et 67 en sigillée claire B correspondent aux types les plus courants à partir du milieu du III<sup>e</sup> s. comme en témoignent les ensembles de Lyon – Parc Saint-Georges (Silvino 2007) et Place Tolozan (Bonnet *et al.* 2003), Vienne – Nymphéas 1977 (Godard 1995). On constate toutefois la présence d'objets plus anciens, datés du II<sup>e</sup> s. C'est le cas d'un pot Bet 338/Déch. 74) (Bet, Gras 1999).

Catégorie	Forme	Typologie	NMI	III	
Tournée grise	Pot	à col et l. en bourrelet	16	Non ill.	
		à col côtelé	10	65-67	
		non id. l. déversée	8	Non ill.	
	Jatte	hémisphérique à l. triangulaire	1	68	
		carénée à lèvres déversées	1	69	
	Marmite	à col et lèvres aplaties	3	Non ill.	
	Plat	à bord rentrant et l. épaissie	2	70-71	
		à bord rentrant	1	Non ill.	
Non id.	l. aplaties	1	72		
Tournée rouge	Pot	à col et l. en bourrelet	9	73	
		à col côtelé	4	Non ill.	
		à col cyl. et l. déversée	2	Non ill.	
		à col et l. moulurée	2	74	
		à col et l. moulurée, gorge externe	1	Non ill.	
		à col et l. quadrangulaire	1	75	
	Jatte	hémisphérique à l. pendante	3	39-40	
		à col et l. à collerette	1	76-77	
		à col et lèvres épaissies, col côtelé	1	79	
	Marmite	à col et l. quadr. aplaties	6	Non ill.	
		carénée à lèvres en bandeau et gorge externe	1	Non ill.	
		hémisphérique à lèvres pendantes, tripode	1	80	
	Plat	à bord rentrant	20	81-84	
		à l. aplaties	1	Non ill.	
	Couvercle	à bord en bandeau	1	85	
	Pichet	à col et l. débordante	1	Non ill.	
		à bord simple	1	86	
	Mortier	à gorge interne	1	87	
	Non id.			4	

Tab. 38 – Répartition par forme et type des céramiques communes tournées grises et rouges issues du fosse 1007

Catégorie	Forme	Typologie	NMI	III
Claire non calcaire	Marmite	à col et lèvres quadrangulaires, collerette	1	88
	Mortier	à collerette	1	87
	Pichet	à l. arrondie	1	89
	Plat	à bord rentrant	1	Non ill.
	Non id.	bord en bourrelet	1	Non ill.
Claire calcaire	Mortier	à collerette et l. en bourrelet	1	90
	Cruche	à l. en bourrelet	2	91-92
		à lèvres en bandeau	1	93
	Plat	à bord rentrant	1	Non ill.
	Pot	Haut. 62	2	94-95
	Opércule	à bord simple	2	Non ill.
Amphorette ?	à bord simple et gorge interne	1	Non ill.	

Tab. 39 – Répartition par forme et type des céramiques communes claires issues du fosse 1007

On dispose d'un faciès très complet pour les céramiques communes. Les types en usage apparaissent dès le II<sup>e</sup> s. La présence de pichets en pâte non calcaire semble néanmoins constituer une nouveauté.

Les amphores sont peut représentées. On enregistre une anse d'amphore Gauloise 4 et une seconde d'origine lyonnaise. Il faut encore mentionner des panses d'amphores à huile de Bétique et des fragments d'origine non identifiée.

*Datation proposée* : La fréquence des céramiques métallescentes et de leurs imitations à revêtement argileux permet d'envisager un comblement au plus tôt durant la seconde moitié du III<sup>e</sup> s.

Le mobilier rattaché aux autres structures<sup>4</sup> représente seulement 86 NR et 14 NMI. Les types référencés s'inscrivent dans ce même faciès et n'apportent pas davantage de précisions chronologiques. En somme, l'état 6 est daté entre la fin du II<sup>e</sup> s. et le début du IV<sup>e</sup> s.

### 3.2.7 État 7<sup>5</sup>

Famille	Catégorie	NR	NMI
Céramiques fines	Sigillée du Centre	61	21
	CRA	26	3
	Luisante	1	1
	Sigillée du Centre non grésée	1	1
	Peinte	3	1
	Non id.	2	0
	Glaçurée	1	0
	Métallescente	13	2
Total céramiques fines		108	29
Céramiques communes	Tournée rouge	236	52
	Tournée grise	381	42
	Claire non calcaire	1	0
	Claire calcaire	56	2
	Kaolinitique	5	0
Total céramiques communes		679	96
Amphore	Orientale	3	0
	Non id.	10	0
	Africaine	6	0
	Gauloise	14	1
	Lyon	2	0
	Hispanique	56	3
Total amphore		91	4
<b>Total général</b>		<b>878</b>	<b>129</b>

Tab. 40 - Tableau de comptage du mobilier céramique de l'état 7

L'état 7 est marqué par des perturbations des structures du secteur 1 et 3, peut-être en lien avec la récupération de matériaux de construction. Cette activité explique la part de mobilier se rapportant aux occupations antérieures. De plus, l'abandon des structures domestiques dans ces secteurs peut expliquer la rareté du mobilier postérieur au début du IV<sup>e</sup> s. dans les niveaux rattachés à l'état 7. Les structures du secteur 2 se rapportent à la construction et l'occupation d'un bâtiment maçonné. Le mobilier provenant de la tranchée de fondation du mur F2138 est particulièrement important pour saisir la chronologie de ce nouvel ensemble bâti. Du mobilier a également été recueilli dans la pièce 203.

4 US 1002-1, 1004-3, 1015-1, 1033-2, 1034-1, 1034-3, 2016-2, 3001-1.

5 Les US prises en compte sont rattachées aux faits 1006, 2138, 2182, 1006. Le mobilier provenant du décapage du fossé 1007 figure aussi dans ces comptages.

### Secteur 1

Les céramiques fines recueillies correspondent majoritairement aux sigillées du Centre produites au III<sup>e</sup> s. Il s'agit de deux mortiers Drag. 45, une coupe Drag. 37, une coupelle Drag. 33, un plat Lez. 49 (**Pl. 12, n° 108**), une collerette de mortier Drag. 38 et un bord simple appartenant sans doute à une coupe Lez. 2. Une coupe de type Lamb. 2/37 en CRA à pâte pale micacée et des panses en métallescente et en CRA s'ajoutent à ce lot.

Les céramiques communes sont comparables au faciès relevé précédemment. On enregistre un pot à col côtelé, un second à col cylindrique et lèvre moulurée et un plat à bord rentrant épaissi. Les communes tournées rouges livrent deux pots à col cylindrique et lèvre moulurée, une marmite à col et lèvre formant une collerette (**Pl. 12, n° 109**), deux plats à bord rentrant et une jatte à bord en bandeau. Un pot à col court et lèvre débordante et un pot à provision à lèvre débordante plate de type Halt. 62 complètent cet ensemble.

Un petit fond relevé (**Pl. 12, n° 111**) appartient probablement à une amphore, peut-être d'origine orientale. Elle évoque l'aspect de certains exemplaires de type Agora F65/66 (Lemaître 1997). La pâte est orangé-rouge, dure et comporte des inclusions blanches.

Les types référencés ne permettent pas de dépasser une datation dans la seconde moitié du III<sup>e</sup> s. L'essentiel du matériel peut se rapporter aux occupations de la fin du II<sup>e</sup> et du III<sup>e</sup> s.

### Secteur 2

La fondation du mur 2138 a livré une coupe à bord simple Lamb. 3 en céramique en revêtement argileux cuite en mode A que l'on ne peut pas attribuer avec certitude à un atelier précis. Le type Lamb. 3 est courant en moyenne vallée du Rhône durant la seconde moitié du III<sup>e</sup> s. et le IV<sup>e</sup> s., voire durant le Ve s. (Bonnet *et al.* 2012, 415). Dans la région lyonnaise, les fouilles de Lyon – Saint-Georges (Silvino 2007, fig. 5 n° 5), de l'avenue Adolphe Max (Duperron 2008, fig. 3 n° 6), de Meyzieu – La Dent (Silvino *et al.* 2011, fig. 8 n° 5), de Saint-Romain-de-Jalionas – Le Vernai (Laroche, Théolas 2003, fig. 6 n° 22-24), de Vienne (Godard 1995, fig. 12 n° 31, fig. 16 n° 7, fig. 20 n° 8, fig. 21 n° 30-33, fig. 26 n° 15-16 ; Silvino, Robin 2011, 220, fig. 24) en ont livré. Cette forme est produite dans plusieurs ateliers actifs aux III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> s. dans les Savoies (Collectif 1986, pl. 10 ; André 2003, fig. 2 n° 10, fig. 4 ; Pernon, Pernon 1990), mais aussi dans le valentinois (Desbat 2002 ; Alcamo 1980 ; Gilles 2015).

Un fragment de carène guillochée pourrait se rapporter à une coupe de type Lamb. 1/3. Ce type apparaît au début du IV<sup>e</sup> s. et est courant à partir du milieu de ce siècle (Silvino 2007, 221 ; Silvino *et al.* 2011, 134-144).

Deux fonds fragmentaires d'amphores africaines sont également référencés. Un premier est conique (**Pl. 12, n° 112**) et se rapporte au type Keay 25.2 / Africaine IIIC (Keay 1984 ; Bonifay 2004, 119-122). Un second très fragmentaire correspond à la transition entre le pied et la panse de l'amphore. Il pourrait se rapporter à une amphore de même type<sup>6</sup>. Le contenu de ces amphores reste problématique puisqu'elles ont pu contenir du vin, des conserves d'olives ou des *salsamenta* (Bonifay 2004, 473-474). Ces amphores sont datées du IV<sup>e</sup> s. et au plus tard du début du V<sup>e</sup> s. On peut retenir cette datation pour l'ensemble de ce lot. Dans l'US 2182-2, la présence d'un pot à lèvre en amande (**Pl. 12, n° 110**), comparable aux exemplaires produits à Lyon – Zac Charavay (Lascoux, Batigne Vallet 2003) à partir du milieu du IV<sup>e</sup> s., vient encore conforter cette datation. Ce type perdure au moins durant la première moitié du V<sup>e</sup> s. (Batigne Vallet, Lemaître 2008, fig. 37 n° 84/162, 121/1, 127/8, 118/173, 128/57, 120/9, 114/32, 114/33).

### Secteur 3

Plusieurs structures localisées dans le secteur 3 recourent les structures de l'état 6. Il s'agit des fosses 3028, 3032 et 3033. Leur comblement est composé de mobilier vraisemblablement lié à l'occupation du bâtiment durant l'état 6.

Le comblement de la première est daté de la fin du III<sup>e</sup> s. ou du début du IV<sup>e</sup> s. grâce à une coupe à bord en bourrelet en céramique luisante (**Pl. 11, n° 97**). Cette fosse a livré un total de 19 individus comprenant un plat fragmentaire en sigillée du Centre, un gobelet en métallescente de type Gueugnon 23/26 (Joly 1999, fig. 8), et une coupe Périchon 16 (Périchon 1974) en céramique peinte. Le répertoire des céramiques communes est comparable à celui décrit précédemment. Il est composé de pots à col côtelé, à épaule

<sup>6</sup> Je remercie G. Duperron et M. Bonifay d'avoir examiné ces exemplaires d'après photos et dessins.

carénée, à col cylindrique et lèvre en bourrelet, de jattes carénées à bord en bourrelet (PI.11, n° 98) ou hémisphérique à lèvre débordante.

Le comblement de la fosse 3032 a livré des fragments de céramique métallescente, de CRA, de sigillée luisante, un pot à col et lèvre en bourrelet en tournée grise, un pot à col et lèvre moulurée et une jatte à collerette en tournée rouge. Ces éléments fournissent un TPQ vers la fin du II<sup>e</sup> s.

Catégorie	Forme	Typologie	NMI	Ill.
Sigillée du Centre	Coupe	Drag. 37	4	Non ill.
		Drag. 44/Lez. 89	1	
	Coupelle	Drag. 27	1	
		Lez. 44	1	
		Drag. 33	1	
	Plat	Lez. 45	1	
		Walters 80/Lez. 32	1	
Lez. 54/56		1		
Sigillée du Centre non grésée	Plat	Ritt. 1	1	
CRA	Pichet?	à bord cannelé	1	
Métallescente	Gobelet	Nied. 33	1	
Tournée grise	Pot	Non id.	5	100
		à col côtelé	3	
		à col tronco et l. déversée et décor à la molette	1	
		à col cyl. et l. en bourrelet	1	
	Jatte	hémisphérique à l. triangulaire	1	Non ill.
	Marmite	à l. débordante rainurée	1	
	Plat	à bord rentrant	1	
	Non id.	l. déversée	2	
Non id.		1		
l. aplatie		1		
Tournée rouge	Pot	non id. l. déversée	5	Non ill.
		à col et l. moulurée	4	
		à col cyl. Et l. débordante plate	1	
		à col court et l. déversée	1	
		à col côtelé	1	
		à lèvre quadrangulaire et gorge externe	1	
	Jatte	à l. aplatie	2	Non ill.
		à hémisphérique à collerette	1	102
		hémisphérique à l. triangulaire	2	Non ill.
		à bord en bandeau	1	Non ill.
		à l. débordante	1	103
	Marmite	à col et l. quadrangulaire aplatie	1	104
	Pichet	à col tronco et l. déversée	3	Non ill.
	Plat	à bord rentrant	3	105
Non id.			3	Non ill.
Hispanique	Amphore	Dr. 20g	1	106
		Non id.	1	Non ill.
Gauloise	Amphore	G4	1	107
<b>Total général</b>			<b>64</b>	

Tab. 41 – Répartition par forme et type des céramiques issues de la fosse 3033

Le comblement de la fosse 3033 a livré un lot conséquent de 64 NMI. La présence d'une amphore Dr. 20g (PI.11, n° 106) accompagnant un gobelet de type Nied. 33 d'origine trévirienne permet de la dater au plus tôt du début du III<sup>e</sup> s. Les céramiques communes s'inscrivent dans le faciès de la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. et du III<sup>e</sup> s. observé pour le reste des structures rattachées à l'état 6. Il faut encore signaler la découverte d'un pot à lèvre déversée décoré à la molette (PI.11, n° 100). Ce type est répertorié parmi les productions des ateliers de Roanne à partir du milieu du II<sup>e</sup> s. (Genin, Lavendhomme 1997, pl. 101 n° 11-15).

### 3.2.8 Etat 8<sup>7</sup>

Famille	Catégorie	NR	NMI
Céramiques fines	CRA	26	5
	Luisante	11	5
	Sigillée gauloise	1	0
	Peinte	1	0
<b>Total céramiques fines</b>		<b>39</b>	<b>10</b>
Céramiques communes	Tournée grise	19	3
	Tournée rouge	18	3
	Claire calcaire	2	0
	Modelée	1	0
<b>Total céramiques communes</b>		<b>40</b>	<b>6</b>
Amphores	Non id.	1	0
	Hispanique	2	0
<b>Total amphore</b>		<b>3</b>	<b>0</b>
<b>Total général</b>		<b>82</b>	<b>16</b>

Tab. 42 - Tableau de comptage du mobilier céramique de l'état 8

Le mobilier rattaché à l'état 8 est peu abondant et dispersé dans un grand nombre de structures. Les céramiques fines sont dominées par les productions à revêtement argileux non grésé cuites en mode A. Plusieurs individus présentent les caractéristiques des céramiques luisantes, à savoir une pâte jaune orange dure et un revêtement adhérent. On enregistre deux coupes à lèvre en bourrelet (PI.13, n° 114) et deux plats à marli apparentés au type Lamb. 4/36 ou Portout 7 (PI.13, n° 113, 115). Une autre lèvre en bourrelet est trop fragmentaire pour être attribuée à une forme. Une panse appartient à un gobelet. Les CRA rassemblent trois plats à bord rentrant. L'un d'entre eux est proche du type Portout 2. Les autres sont peut-être originaires de la région de Valence où l'officine de Saint-Péray – Amour de Dieu a produit des plats comparables (Odiot, Feuillet 1990-1992, fig. 109). Ce type est référencé à Lyon dans le courant du IV<sup>e</sup> s. (Silvino 2007, 212, fig. 17 n° 1). Une coupe à lèvre en bourrelet et un gobelet à lèvre déversée viennent s'ajouter à ce lot.

Les communes tournées grises livrent un mortier à collerette, une jatte à bord en bandeau (PI.13, n° 116) et une jatte à lèvre déversée (PI.13, n° 117). Les vases en communes tournées rouges correspondent à un pot à lèvre en amande verticale, vraisemblablement originaire de la moyenne vallée du Rhône, une jatte à bord en bandeau et un bord non identifié. Le pot à lèvre en amande verticale est répertorié parmi les productions de l'atelier de Saint-Péray – Amour de Dieu (Ardèche) (Gilles 2015). Ce type connaît une diffusion à l'échelle de la vallée du Rhône entre le milieu du IV<sup>e</sup> s. et le V<sup>e</sup> s. Dans la région lyonnaise, ce type est référencé en contexte urbain (Ayala 1998, fig. 26 n° 76, fig. 30 n° 130-131 ; Batigne Vallet, Lemaître 2008, fig. 42 n° 120/15, 84/122) comme rural (Silvino *et al.* 2011, fig. 20 n° 1, fig. 32, fig. 43 n° 1).

Bien que stratigraphiquement postérieures aux vestiges de l'état 7, les couches étudiées ne livrent pas un mobilier sensiblement différent. Les types référencés s'insèrent dans le faciès observé à Lyon et sa périphérie durant la seconde moitié du IV<sup>e</sup> s. et la première moitié du V<sup>e</sup> s. La bonne représentation des céramiques luisantes, la présence d'un mortier à collerette en tournée grise sont des points communs avec les ensembles

<sup>7</sup> Les US prises en compte sont rattachées aux faits 2116, 2117, 2119, 2130, 2133, 2146, 2169, 2170, 2180, 2181 2194, 2196, 2197, 3045.

de Lyon – Gadagne (Batigne Vallet, Lemaître 2008) et Saint-Jean (Ayala 1998, période 5), La Boisse – Les Vernes (Silvino *et al.* 2011) datés entre le milieu du IV<sup>e</sup> et de la première moitié du V<sup>e</sup> s. Rappelons que d'un point de vue numismatique, seul un nummus du IV<sup>e</sup> s. non identifiable a été enregistré dans l'US 2146-1.

### 3.2.9 Etat 8 ou 9a

Catégorie	Forme	Typologie	2069	2077	3032	NMI
CRA	Coupe	Lamb. 1/3	4			4
		à marli	1			1
	Gobelet	Nied. 33	1			1
Tournée grise	Pot	Non id. à l. déversée	4			4
		à l. en amande	1			1
		à bord en bandeau et g. sup.	1			1
		à col et l. en bourrelet			1	1
	Jatte	Non id.	2			2
	Mortier	à collerette	1			0
	Non id.	Non id.	1			0
Tournée rouge	Pot	à col et l. moulurée			1	1
		à col et bord quadr.	1			1
	Jatte	à collerette			1	1
	Marmite	à col et l. quadrangulaire	1			1
	Couvercle	à bord en bandeau	1			1
	Non id.		1	1		2
Africaine	Amphore	Africaine III	1			1
Hispanique	Amphore	Non id.	1			1
<b>Total</b>			<b>22</b>	<b>1</b>	<b>3</b>	<b>24</b>

Tab. 43 – Répartition par catégorie, forme et type des céramiques issues des structures F2069, F2077 et 3032.

Plusieurs couches peuvent se rapporter à l'état 8 ou 9a. Il s'agit des comblements de la fosse atelier 2069 et de la fosse 2077. Cette dernière livre quatre fragments de céramiques communes que l'on peut rattacher à l'occupation de l'Antiquité tardive sans plus de précision. En revanche, le comblement de la structure F2069 fournit un lot plus conséquent de 22 NMI et 140 NR. Les céramiques fines correspondent à quatre coupes à lèvre en bourrelet probablement de type Lamb. 1/3, une coupe à marli comparable au type Portout 21 et un gobelet imitant le type Nied. 33.

Les céramiques culinaires cuites en mode B correspondent à quatre pots à lèvre déversée, un à lèvre en amande, un à bord en bandeau et gorge supérieure, deux jattes non identifiées, un mortier à collerette et lèvre en bourrelet (PI.14, n° 118), ainsi qu'un individu non identifié. Un couvercle à bord en bandeau (PI.14, n° 119), un pot à col et lèvre quadrangulaire, une marmite à col et lèvre quadrangulaire, ainsi qu'un individu cuit en mode A s'ajoute à ce lot. Un bord d'amphore africaine *spatheion* 1 (PI.14, n° 120), un second appartenant à une Dr. 7/11 en position résiduelle et des panses d'amphores à huile de Bétique sont enregistrées. La forme de la lèvre d'amphore africaine est proche de la morphologie des lèvres du type Africaine IIIC. M. Bonifay rattache ce type de bord à la variante A de son Type 31 « *spatheion* » 1. La chronologie de ce type n'est d'ailleurs guère différente du type Africaine IIIC, avec lequel une confusion est toujours possible à partir d'un individu aussi fragmentaire. Ces types sont importés durant la première moitié du V<sup>e</sup> s. (Bonifay 2004, 124-125). La pâte de cette amphore est rouge vif. Elle comporte des inclusions blanches très fines et de taille moyenne plus rares.

La présence d'une amphore africaine *Spatheion* 1 et d'un pot à bord en bandeau et gorge supérieure permet de dater ce comblement de la première moitié du V<sup>e</sup> s. et plus vraisemblablement durant le second quart de ce dernier (Ayala 1998, 233 ; Batigne Vallet, Lemaître 2008, fig. 37 n° 80/4, 118/168).

## 3.2.10 Etat 9

Famille	Catégorie	NR	%NR	NMI	%NMI
Céramiques fines	CRA	403	76	84	67
	DSP, grise	44	8	13	10
	Sigillée du Centre	34	6	12	10
	Grise lustrée	13	2	7	6
	Luisante	10	2	6	5
	Métallescente	3	1	1	1
	Sigillée gauloise	10	2	1	1
	Peinte	6	1	1	1
	Sigillée du sud de la Gaule	1	0	0	0
	Claire engobée	4	1	0	0
	Glaçurée	1	0	0	0
	Peinte tardive	1	0	0	0
	PF engobée	1	0	0	0
<b>Total céramiques fines</b>		<b>532</b>	<b>24</b>	<b>126</b>	<b>32</b>
céramiques communes	Tournée rouge	842	53	142	55
	Tournée grise	614	38	107	41
	Claire calcaire	81	5	4	2
	Kaolinitique	22	1	2	1
	Grise kaolinitique	20	1	1	0
	Claire non calcaire	6	0	1	0
	Tournée rouge rhodanienne	1	0	1	0
	Tournée grise lissée	6	0	0	0
	Africaine de cuisine	1	0	0	0
	Non tournée grise	1	0	0	0
	Non id.	10	1	0	0
<b>Total céramiques communes</b>		<b>1603</b>	<b>72</b>	<b>258</b>	<b>66</b>
Amphore	Hispanique	50	63	4	80
	Gauloise	4	5	1	20
	Italique	1	1	0	0
	Non id.	7	9	0	0
	Africaine	17	22	0	0
<b>Total amphore</b>		<b>79</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>1</b>
Lampe	Africaine	1	100	0	0
<b>Total général</b>		<b>2216</b>	<b>100</b>	<b>389</b>	<b>100</b>

Tab. 44 - Tableau de comptage du mobilier céramique de l'état 9

Type contexte	Fait	Datation proposée	NR	NMI
Batiment excavé	2019	Mi Ve - VIe s.	54	7
	2063	VIe s	1	0
Fosse Atelier	2079	Mi Ve - VIe s.	32	8
	2110	Début VIe s.	123	19
Fosse quadrangulaire	2024	Mi Ve - VIe s.	79	19
Fosse	2109	Antiquité tardive	3	0
	2113	Post mi. IVe s.	20	1
	2176	Mi Ve - VIe s.	75	7
	3030	IVe - Ve s	9	1
	3034	Mi Ve - VIe s.	24	6
	3069	Mi. IIe - IIIe s	61	8
	2036	Mi Ve - VIe s.	15	3
	1024	Mi Ve - VIe s.	4	2
	1026	Mi Ve - VIe s.	17	3
Foyer	2059	Antiquité tardive	2	0
Récupération du mur	3018	Antiquité	1	0
	3020	Post mi. Ve s.	8	2
	3021	Post mi. Ve s.	19	4
Tranchée	2058	Post mi. IIe	3	0
Trou de poteau	2013	Mi. Ve - VIe s.	2	2
	2106	Antiquité tardive	1	0
	2110	Antiquité tardive	1	0
	3008	Antiquité	1	0
	3010	Antiquité	1	0
	2004	Indéterminée	1	0
	2062	IIIe	3	2
	2066	Ier - IIIe	3	1
	2067	Ve-VIe	2	0
	2089	Antique	1	0
	2090	Post mi. IVe s.	4	3

Tab. 45 – Répartition quantitative du mobilier céramique issue des faits rattachés à l'état 9 indifférencié.

Les vestiges rattachés à l'état 9 ont livré un mobilier très abondant. Ces structures ont été réparties en deux phases (9a et 9b) en fonction des relations stratigraphiques et des orientations des bâtiments excavés. Toutefois, on ne note pas d'évolution majeure du mobilier céramique entre ces deux phases. Malgré tout on s'attardera sur la répartition typologique des ensembles les plus importants.

**3.2.10.1. Etat 9a**

Etat	Type contexte	Fait	Datation proposée	NR	NMI
9a	Bâtiment excavé	2017	VIe s.	40	7
		2072	Début VIe s.	423	83
		2095	Début VIe s.	150	29
		3013	VIe s.	500	81
		3064	III-Ve	13	0
	Fosse	2120	Mi. Ve s.	14	4
		2122	Mi. Ve s.	12	4
	Trou de poteau	2042	Antiquité tardive	2	0
2048		Antiquité tardive	3	0	
9b	Bâtiment excavé	2011	Mi Ve -VIe s.	37	8
		2019	VIe	54	7
		2063	VIe	1	0
		2064	VIe	22	3
		2097	Début VIe s.	54	5
		2164	Début VIe s.	148	23
	Fosse	2071	IVe-Ve s.	9	3
		2084	Antiquité tardive	2	2
		2176	Mi Ve -VIe s.	75	7
		3007	Mi Ve -VIe s.	10	1
		3023	Mi Ve -VIe s.	7	2
		3065	Mi Ve -VIe s.	8	1
		1021	VIe s.	30	5
	Mur	2053	-	5	0
		2056	-	39	9
		2156	-	3	1
		3029	-	50	10
	Palissade	2061	VIe	33	4
		2087	Antiquité tardive	4	1
		2088	Antiquité tardive	5	0
	Radier	2097	Post mi. IIe	11	2
	Sablrière	2018	Post IIe s.	1	0
	Trou de poteau	2147	Antiquité tardive	1	0
		2161	Antiquité	1	0
		2162	Antiquité	3	1
		3002	Antiquité	2	1
		3006	Antiquité	1	0
		3052	IIIe-Ve	2	0

Tab. 46 – Répartition quantitative du mobilier céramique issue des faits rattachés à l'état 9a et 9b.

L'essentiel du mobilier est concentré dans le comblement des bâtiments excavés. L'étude du comblement du bâtiment F2072 a été privilégiée, car il ne comporte pas de mobilier résiduel à la différence de celui issu du bâtiment F3013. De plus, le mobilier est peu fragmenté par rapport au reste des structures. Cet ensemble offre donc des données importantes pour appréhender l'évolution du faciès céramique à la charnière des V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> s.

## F2072

Famille	Catégorie	NR	NMI
Céramiques fines	CRA	69	18
	DSP. grise	20	6
	Grise lustrée	1	1
<b>Total Céramiques fines</b>		<b>90</b>	<b>25</b>
Céramiques communes	Tournée rouge	165	29
	Tournée grise	161	28
	Claire calcaire	1	
<b>Total Céramiques communes</b>		<b>327</b>	<b>57</b>
Amphore	Hispanique	4	1
	Non id.	1	0
	Africaine	1	0
<b>Total Amphore</b>		<b>6</b>	<b>1</b>
<b>Total général</b>		<b>423</b>	<b>83</b>

Tab. 47 - Tableau de comptage du mobilier céramique issu du fait 2072.

Le comblement de ce bâtiment excavé a livré un lot de mobilier (**Pl.14 à 16**) à comprenant une part importante de céramiques fines de tradition gallo-romaine associées à des formes en céramiques communes qui perdurent durant le haut Moyen-Âge.

Catégorie	Forme	Type	NMI	Ill.
CRA	Coupe	Carénée P. 39 var.	7	121-124
		carénée à l. en bandeau mouluré	1	125
		hémisphérique à l. en bourrelet	1	126
	Coupelle	à marli	3	127-128
		à bord rentrant	2	129
	Pichet ?	à l. en poulie, P. 96?	1	130
	Plat	à bord oblique	1	131
Gobelet	l. déversée, en bord en bandeau mouluré	1	132	
DSP. grise	Coupe	Rig. 18c ?	1	133
	Non id.	collerette	1	Non ill.
	Plat	Rig. 56	2	136
		Rig. 50	2	137-138
Grise lustrée	Plat	à l. épaisse dériv. Hayes 104	1	139

Catégorie	Forme	Type	NMI	Ill.
Tournée grise	Pot	à bord en bandeau et g. sup.	7	140
		à bord en bandeau triangulaire	2	141
		à bord déversée aplatie, GR-PRO A2	1	142
	Jatte	carénée	7	144-146
		à col et l. en bandeau mouluré	2	147
		à l. déversée	1	148
		non id. l. déversée	2	Non ill.
	Gobelet	Imitant la pierre ollaire	2	149
	Mortier	à collerette et l. en bourrelet	1	Non ill.
	Non id.	à l. divergente	1	143
		à l. débordante	1	Non ill.
		l. déversée	1	Non ill.
Tournée rouge	Pot	à col et b. en bandeau et gorge sup.	8	150-154
		à col et b. en bandeau et gorge sup., var. concave	3	Non ill.
		à l. en amande verticale	1	155
		non id. l. déversée	1	Non ill.
	Jatte	carénée	6	156-158
		hémisphérique à gorge externe	1	159
		à l. débordante rainurée	1	160
		non id. l. déversée	3	Non ill.
	Mortier	à collerette et l. en bourrelet	2	161
	Plat	à bord rentrant	1	Non ill.
	Non id.		3	Non ill.

Tab. 48 - Répartition par catégorie, forme et type des céramiques issues du fait 2072.

La vaisselle de table est représentée par plusieurs formes à revêtement argileux dont les caractéristiques diffèrent de ceux de l'atelier de Portout dont l'activité cesse à partir du milieu du V<sup>e</sup> s. d'après les données de fouilles (Pernon, Pernon 1990). La forme la plus fréquente est une coupe carénée apparentée au type Portout 39. Toutefois, elle ne comporte pas de guillochis. Des décors surpeints peuvent orner le bandeau supérieur. Le type Lamb. 1/3 est absent. Il s'agit d'une différence majeure par rapport aux contextes datés de la première moitié du V<sup>e</sup> s. connus en région lyonnaise. En effet, à cette période, ce type occupe systématiquement une place prépondérante. Les DS.P. grises sont représentées par quelques individus. Les types référencés correspondent aux types les plus répandus dans la région de Valence où des ateliers sont actifs entre le milieu du IV<sup>e</sup> s. et le courant du V<sup>e</sup> s (Odiot, Feuillet 1990-1992 ; Gilles 2011, 2015). Si l'atelier de Saint-Péray a bien fabriqué des plats Rig. 56 (Rigoir, Rigoir 1994), les plats à bords trilobés Rig. 50 n'y sont pas représentés. Cette absence s'explique par une datation plus tardive pour ce type qui n'apparaît pas avant la seconde moitié du V<sup>e</sup> s.

Le plat en céramique grise lustrée peut correspondre à une production du Val-de-Saône encore mal caractérisée. Un plat comparable est classé parmi les « sigillée grises » à Lyon – Saint-Jean période 7 (Ayala 1998, fig. 31 n° 147). La forme de ce plat est comparable au type Hayes 104 en sigillée africaine D. Si l'on admet que ce type importé en Gaule méridionale a servi de modèle, il faut dater ce plat au plus tôt de la fin du V<sup>e</sup> ou du VI<sup>e</sup> s. C'est en effet durant cette période que ces plats africains sont produits, puis importés en Gaule (Bonifay 2004, 183 ; Bonifay, Raynaud 2007, 106).

Les céramiques communes tournées grises sont dominées par des pots à bord en bandeau et gorge supérieure, parfois nettement triangulaire et des jattes carénées. Ce type est fréquent entre la fin du V<sup>e</sup> et

le VIII<sup>e</sup> s., mais est fréquemment cuit en mode A (Faure-Boucharlat 2001, 63, fig. 17 n° 58-63)<sup>8</sup>. Le profil triangulaire est généralement considéré comme une caractéristique propre aux bandeaux de « première génération » datés des VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. (Horry 2000). La jatte à lèvres déversées n° 148 est proche d'une forme retrouvée à Château-Gaillard – Le Recourbe (Vicherd 2001, fig. 10 n° 2).

La jatte à bord en bandeau mouluré (n° 148) est un type inédit pour la région lyonnaise puisqu'aucun parallèle probant n'a été trouvé.

Un gobelet imitant les vases en pierre ollaire (n° 149) ne semble guère apparaître avant le VI<sup>e</sup> s. comme le suggèrent plusieurs contextes de la moyenne et basse vallée du Rhône (Horry 2000, fig. 3 n° 1 ; Bonnet, Horry 2010, fig. 176 n° 14, fig. 179 n° 19 ; Cathma 1997, fig. 3 n° 48, 49) ayant livré des formes comparables. Ces imitations sont répertoriées parmi les productions à pâte kaolinitique rhodanienne (Thiriot 1986, pl. VIII ; Meffre, Raynaud 1993, 499, type KAOL I6) et grise provençale (Pelletier, Vallauri 1994, 179, Type L1, fig. 140 n° 144, 184, fig. 44, n° 182). La fréquence de ces vases à la période carolingienne, à Lyon 54 Rue Pierre Audry (Gisclon 2001, fig. 19 n° 13-19, fig. 20 n° 11-14, fig. 21 n° 10, fig. 22 n° 13-15), ne doit donc pas occulter une apparition plus précoce de cette forme. Les fouilles d'Anse – La Citadelle ont d'ailleurs livré un vase de ce type (Baigne Vallet *et al.* 2013, fig. 465 n° 7).

Parmi les communes tournées rouges, on distingue plusieurs pâtes. Une majorité de tessons est pâle. Ces vases pourraient s'apparenter aux céramiques communes bistre du Val-de-Saône (Mani 2004 ; Delor-Ahu *et al.* 2005) largement diffusées aux VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> s. (Bonifay, Raynaud 2007, 108). Toutefois, dans le cadre de ce rapport, aucune comparaison n'a pu être effectuée avec la pâte des ateliers de Sevrey. Les jattes carénées occupent encore une fois une place dominante. Plusieurs bords à lèvres déversées peuvent se rapporter à ce même type. Il faut rappeler qu'aucun tesson ne comporte de décor à la molette.

Un pot à lèvres en amande verticale comporte en revanche une pâte orange-rouge et provient vraisemblablement de la région de Valence. Ce type est répertorié au sein de l'atelier de Saint-Péray – Amour-de-Dieu (Gilles 2015). Ce type est courant entre le milieu du IV<sup>e</sup> s. et le milieu du V<sup>e</sup> s., période à laquelle il est régulièrement enregistré en région lyonnaise (Ayala 1998, fig. 26 n° 76, fig. 30 n° 130-131 ; Baigne Vallet, Lemaître 2008, fig. 42 n° 120/15, 84.122 ; Silvino *et al.* 2011, fig. 20 n° 1, fig. 32, fig. 43 n° 1). Il semble disparaître après la fin du V<sup>e</sup> s. ou au début du VI<sup>e</sup> s.

Un bord de plat à bord rentrant est peut-être en position résiduelle. Une amphore hispanique de type Dr. 23 (n° 163) s'ajoute à ce lot. Cette amphore à huile appartient à variante D produite au V<sup>e</sup> s. (García Vargas, Bernal Casasola 2009). Des importations d'amphores à huile sont répertoriées à Lyon jusqu'au milieu du V<sup>e</sup> s., avenue Adolphe Max (Duperron 2014), tandis que les contextes de la seconde moitié du V<sup>e</sup> s. restent mal documentés. À Arles et Marseille, ces importations cessent après le milieu du V<sup>e</sup> s. (Duperron 2014, 104 ; Bonifay *et al.* 1998).

*Datation proposée* : La présence d'une amphore Dr. 23 doit nous alerter sur la période de constitution du lot ayant servi à combler ce bâtiment excavé. En effet, il ne semble pas prudent de retenir le milieu du V<sup>e</sup> s. comme *terminus ante quem*. On a montré que certaines formes apparaissent à la fin du V<sup>e</sup> s. ou au début du VI<sup>e</sup> s. Le plat inspiré du type africain Hayes 104 fournit un argument supplémentaire – mais fragile – pour placer le *terminus post quem* à la charnière des V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> s. Des éléments antérieurs à cette date sont néanmoins présents, c'est notamment le cas de l'amphore Dr. 23.

8 Voir notamment : Château-Gaillard - Le Recourbe (Ain), phase 1, VIe-VIIe s. (Vicherd 2001, fig. 9 n° 3) ; Trévoux - Prés de Corcelles (Ain), 2e moitié VIe-début VIIe s. (Faure-Boucharlat *et al.* 2001a, fig. 8 n° 1-6) ; Poncin - La Châtelarde (Ain), phase IIa, Ve s., phase IIb, Fin Ve - début VIe s., phase IIIa, VIe - début VIIe s., phase IIIb, VIIe-début VIIIe s., (Faure-Boucharlat *et al.* 2001b, fig. 16 n° 11, fig. 17 n° 4, fig. 18 n° 6, fig. 19 n° 2) ; Beynost - Les Grandes Croix, Mi. VIIe-mi. VIIIe (Motte 2001, fig. 11 n° 1-4) ; Lyon - 54 rue Pierre Audry. 600-650 (Gisclon 2001, fig. 19 n° 5-9) ; Lyon – Place des Célestins, 2<sup>e</sup> moitié VIe s. – début VIIe s. (Horry 2000, fig. 3, n° 3-7).

Catégorie	Forme	Type	F2095	
			NMI	Ill.
CRA	○ Coupe	carénée à bord en bourrelet P. 34	1	162
		à marli proche P. 21	1	163
		à bord en bourrelet	1	Non ill.
		à bord aplati	0	Non ill.
		à bord en bourrelet et bandeau guilloché	1	Non ill.
		Non id;	0	Non ill.
	Cruche	Desbat 84	1	164
	Plat	à bord oblique Darton 40	1	Non ill.
Grise lustrée	Plat	à l. épaisse dériv. Hayes 104	3	165
Sigillée du Centre	Mortier	à collerette	1	Non ill.
DSP. grise	Coupe	à marli	1	166
		Rig. 6C	0	Non ill.
		à l. débordante	0	Non ill.
Tournée grise	Pot	à bord en bandeau et g. sup., var. concave	1	Non ill.
		à bord en bandeau et g. sup., var. arrondi	1	Non ill.
		à l. triangulaire	2	167
	Jatte	non id. l. débordante	1	Non ill.
		hémisphérique à collerette	0	Non ill.
	Mortier	à collerette	1	Non ill.
	Non id.		2	Non ill.
Tournée rouge	Pot	à bord en bandeau et g. sup.	3	168
		à bord en bandeau et g. sup., var. à bourrelet interne	1	Non ill.
		à bord en bandeau et g. sup., var. concave	2	Non ill.
		à bord en bandeau et g. sup., var. arrondi	0	Non ill.
		à l. moulurée	1	Non ill.
		à l. verticale et g. interne	1	Non ill.
	Jatte	carénée	0	Non ill.
Mortier	à collerette	0	Non ill.	
Grise kaolinitique	Coupelle	à bord en bandeau	1	169
	Non id.	l. déversée	1	Non ill.

Tab. 49 - Répartition par catégorie, forme et type des céramiques issues des structures F2095

### F2095

Le bâtiment F2095 a livré un mobilier comparable (Pl.17). Néanmoins, les coupes carénées ne sont pas représentées parmi les CRA. Les formes enregistrées sont apparentées au répertoire de l'atelier de Portout (Pernon, Pernon 1990). Aucun parallèle n'a été trouvé pour une coupelle à bord en bandeau tourné dans une pâte kaolinitique cuite en mode B (n° 169). Les pots à bords en bandeau sont de morphologies variées. Comme pour la structure F2072 on observe d'importants dépôts de calcaire au fond de ces pots signalant leur utilisation pour faire bouillir de l'eau. La chronologie s'échelonne entre le milieu du V<sup>e</sup> s. et le début du VI<sup>e</sup> s.

## F3013

Catégorie	Forme	Typologie	NMI	III.
CRA	Coupe	à l. en bourrelet	3	Non ill.
		à l. débordante, panse rainurée	1	181
	Coupelle	à marli	1	Non ill.
		P. 30	1	179
		P. 29	1	Non ill.
		à bord rentrant	1	
		à l. en bourrelet	1	
		à l. épaissie, panse rainurée	1	
	Gobelet	Nied. 33	2	178
		à l. déversée	1	
		à l. en bourrelet	1	
	Mortier	Lamb. 45	1	177
	Non id.			4
Luisante	Coupe	à l. en bourrelet	2	Non ill.
	Coupelle	à l. en bourrelet	1	
	Gobelet	à l. en bourrelet proche P. 62	1	180
	Mortier	Lamb. 45	1	Non ill.
DSP. grise	Non id.	l. déversée moulurée	1	182
Grise lustrée	Non id.	bord triangulaire	1	Non ill.
Sigillée du Centre	Coupelle	Drag. 27	1	
	Plat	Drag. 36	1	
	Non id.			1
Tournée rouge	Pot	à bord en bandeau et g. sup.	13	183, 185
		à bord en bandeau et g. sup. var. concave	6	184
		à l. en amande verticale	2	Non ill.
		à col et l. en bourrelet	1	
		à l. déversée	1	
	Jatte	carénée	3	186
	Pichet	à l. déversée et g. interne	1	187
		à l. épaissie	1	188
	Mortier	à collerette et b. en bourrelet	2	189
	Plat	à bord rentrant	3	Non ill.
		à l. divergente en amande	1	
Non id.			4	Non ill.
Tournée grise	Pot	à bord en bandeau et g. sup.	2	
	Jatte	à col et l. en bourrelet	1	
		carénée	1	
		à l. en bourrelet crochu	1	
	Gobelet	Imitant la pierre ollaire	2	
	Pichet	à col cylindrique et l. déversée	1	
Non id.			3	Non ill.

Tab. 50 - Répartition par catégorie, forme et type des céramiques issues de la structure F3013

Ce lot de mobilier (**Pl.18**) est plus fragmentaire que celui recueilli dans le bâtiment 2072. De plus, un certain nombre d'objets sont en position résiduelle. C'est notamment le cas d'un bord d'amphore Gauloise 4, des vases en sigillée du Centre et de plusieurs objets en céramique commune. Les CRA et les luisantes livrent un répertoire assez varié, mais très fragmentaire. Les DS.P. grises et la céramique grise lustrée sont encore représentées. Les céramiques communes sont typologiquement proches. Toutefois, on constate une meilleure représentation des vases décorés à la molette avec deux pots (n° 184-185) et deux jattes (n° 186). Plusieurs pichets (n°107-108) sont également répertoriés.

Ce type de décor est attesté à Lyon – Hôtel Gadagne sur un pot à bord en bandeau de première génération (Batigne Vallet, Lemaître 2008, fig. 42 n° 114/25) dans un contexte daté de la première moitié du V<sup>e</sup> s. Outre cet exemple particulier, ces décors sont observés à partir de la seconde moitié du V<sup>e</sup> et durant le VI<sup>e</sup> s. à Poncin – La Châtelarde (Ain) (Faure-Boucharlat *et al.* 2001b, fig. 16 n° 12-13, fig. 17 n° 2, 6, 7).

### F2017, 2042, 2120, 2122, 3064

Le reste des structures rattachées à l'état 9a ne livrent que 15 NMI. La vaisselle de table fait écho à celle précédemment décrite avec un plat Rig. 50 en DS.P. grise, un plat en céramique grise lustrée, deux coupes à lèvres en bourrelet et un bord non identifié en CRA. Les éléments identifiables en céramiques communes tournées grises correspondent à un pot à col et lèvre en bourrelet en position résiduelle, un pot à col court et lèvre en bourrelet crochu et un pot à bord en bandeau et gorge supérieure. Les individus cuits en mode A correspondent à deux pots à bord en bandeau et gorge supérieure, un troisième à col court et lèvre déversée, ainsi qu'une jatte à col évasé et lèvre en bourrelet.

#### 3.2.10.2. Etat 9b

Catégorie	Forme	Type	NMI	Ill.
CRA	Coupe	Lamb. 1/3	3	Non ill.
		à bord en bourrelet	6	Non ill.
		guillochée, à bord en bandeau mouluré	1	191
		carénée P. 39 var.	2	Non ill.
	Non id.	1		
	Coupelle	Lamb. 3	2	
		Gobelet	l. courte	
	P. 76		1	
	Non id. l. à replat		1	
	Plat	à bord simple Darton 40/P.1	1	
DSP. grise	Coupe	Rig. 6C	1	171
		à l. débordante	1	Non ill.
		à l. en bourrelet	1	
Métallescente	Mortier	Drag. 45	1	
	Gobelet	Nied. 33	1	
Sigillée du Centre	Coupe	Drag. 37	2	
		Non id.	1	
	Mortier	Drag. 45	1	
Sigillée gauloise	Coupelle	Drag. 27	2	Non ill.
Peinte	Coupe	Pér. 16	1	

Catégorie	Forme	Type	NMI	III.	
Tournée rouge	Pot	à bord en bandeau et g. sup.	6	193-194	
		à bord en bandeau et g. sup., var. concave	2	192	
		à bord en bandeau et g. sup., var. arrondi	1	Non ill.	
		à l. déversée aplatie	1		
		à l. en amande verticale	1		
		à col et l. en bourrelet	1		
		à bord en bandeau triangulaire	2	195	
	Jatte	carénée	7	196	
		à bord en bandeau rainuré	1	Non ill.	
		à l. épaissie et g. externe	1		
		à l. divergente	1		
		Pichet	à col cyl. et l. en bourrelet		1
		Mortier	à collerette		1
		Non id.	à col et l. en bandeau et g. sup.		1
à lèvres divergente	1				
Non id.		5			
Tournée grise	Pot	à bord en bandeau triangulaire	3	173-174	
		à col et bord en bandeau et g. sup.	4	Non ill.	
	Jatte	à l. en amande	1		
		à bord en bandeau et g. sup., var. concave	2		
		hémisphérique à collerette triangulaire	1	175	
		à lèvres triangulaire	1	Non ill.	
		Non id.	2		
		à col cyl. et l. en bourrelet	1		
		à bord rentrant et rainures externes	1		
		carénée	1		
		à col et l. épaissie	1		
	Pichet	à col cyl. Et l. déversée	1		
	Mortier	à collerette	1	176	
	Non id.		6		
Claire calcaire	Amphorette	à l. triangulaire	1	Non ill.	
	Mortier	à collerette et l. en bourrelet	1		
	Non id.	l. quadrangulaire	1		
Claire non calcaire	Mortier	à collerette et l. en bourrelet	1	Non ill.	
Kaolinitique	Jatte	à bord rentrant et gorges externes, pincé	1	197	
Hispanique	Amphore	à bord en bandeau	1	Non ill.	

Tab. 51 - Répartition par catégorie, forme et type des céramiques issues des structures rattachées à l'état 9b

Les structures rattachées à l'état 9b livrent 96 NMI dont 23 proviennent de la structure F2164. Certains de ces objets sont toutefois en position résiduelle comme en témoigne la présence des sigillées du Centre, de la métallescente ou de la céramique peinte.

Les céramiques à revêtement argileux sont dominées par des coupes à bord en bourrelet dont une part se rapporte au type Lamb. 1/3. Les comparaisons avec le répertoire de l'atelier de Portout (Savoie) sont plus délicates pour une coupe à bord en bandeau moulurée (Pl.19, n° 191).

Les céramiques communes s'insèrent dans le faciès précédemment décrit comprenant des jattes carénées et des pots à bord en bandeau et gorge supérieure. Leur profil est très variable : droit, triangulaire ou concave. Un pot à lèvre en amande verticale et une lèvre divergente en amande sont apparentés aux types COM-E-M A3 var. B et C2 (Raynaud 1993, 341). Ils pourraient se rapporter à des productions de la région de Valence. Leur pâte se distingue des productions locales par leur couleur orange vif et la présence de dégraissants grossiers.

Un fragment de vase en pierre ollaire est issu de la fosse 2176. Ce type de vase est très courant en région Rhône-Alpes<sup>9</sup> et plus largement dans l'Est la Gaule<sup>10</sup> entre le V<sup>e</sup> et le VII<sup>e</sup> s. La matière première employée ici n'a pas fait l'objet d'un examen particulier. Des recherches récentes ont permis de préciser l'origine de ces vases employés durant le haut Moyen-Âge. Les analyses menées sur plusieurs échantillons de l'habitat perché de Gaillardon à Ménétru-le-Vignoble (Jura) ont permis d'effectuer des rapprochements avec des gisements localisés dans le Valais et le Val d'Aoste (Gandel, Billoin 2011, 336- 340). En 2007, un atelier de façonnage daté de l'Antiquité tardive a également été sondé dans la vallée de la Maurienne (Lhemon, Thirault 2007).

L'exemplaire recueilli à Anse possède une teinte vert clair comparable à celles des récipients tournés dans les chloritoschistes du Val-d'Aoste (Italie). Cette zone de production tient une place prépondérante dans l'approvisionnement des sites de consommation étudiés par D. Billoin (Billoin 2010, 54). Des récipients réalisés dans ce matériau sont répertoriés entre la fin de l'Antiquité et l'époque mérovingienne (Serneels 2011). Toutefois, seul un examen plus attentif permettrait de confirmer cette origine.

Il convient maintenant de revenir sur les lots les plus conséquents provenant des bâtiments excavés ou de fosses.

#### F2164

Le comblement de la structure F2164 (**Pl.17**) livre deux coupes à lèvre en bourrelet et une troisième coupe de type non identifié en CRA. En ce qui concerne les DS.P. grises, une coupe Rig. 6C (n° 171) présentent les caractéristiques d'objets fréquents à Soyons (Ardèche) (Gilles 2011). Une coupe à lèvre débordante est plus délicate à classer parmi le répertoire des DS.P. Les types en céramiques communes sont similaires à ceux précédemment décrits. On enregistre deux pots à lèvre en bandeau triangulaire (n° 173-174), une jatte hémisphérique à collerette triangulaire (n° 175) et une seconde de type non identifié, un mortier à collerette (n° 176) et deux objets non identifiés en céramique tournée grise. Les individus cuits en mode A consiste en quatre pots à bords en bandeau et gorge supérieure. Parmi ces quatre individus un présente un profil concave et un second un profil plus arrondi. On dénombre encore cinq jattes carénées et un mortier à collerette. Aucun décor à la molette n'a été enregistré.

Des panses et un départ d'anse appartiennent à des amphores à huile Dr. 23. Les autres amphores ne livrent pas d'éléments de forme.

#### F1021

L'US 1021-4 a livré un pot à lèvre en amande, un second à lèvre triangulaire (**Pl.19, n° 195**), une jatte à bord rentrant ornée de rainures sur la face externe en tournée grise, une jatte carénée (**Pl.19, n° 196**) et une lèvre divergente en amande en tournée rouge. Enfin il faut mentionner, une jatte à bord rentrant ornée de rainures externes et tournée dans une pâte kaolinique (**Pl.19, n° 197**). Le rebord est pincé pour aménager un bec verseur. Il pourrait s'agir d'une évolution de la forme du mortier à collerette. En effet, on constate que plusieurs mortiers répertoriés à Beynost – Les Grandes Croix (Ain) (Motte 2001, fig. 11 n° 15, 16) et Lyon – 54 rue Pierre Audry (Gisclon 2001, fig. 19 n° 1-4) présentent une collerette atrophiée. Toutefois, ces exemplaires ne comportent pas de bec verseur obtenu par pincement du bord. Ces contextes datent au plus tôt du VII<sup>e</sup> s. Cependant, il faut relativiser cette datation. La présence de céramique à pâte kaolinique d'origine indéterminée pourrait certes signaler une distinction chronologique avec les autres structures. Toutefois, la présence d'une panse de mortier Lamb. 45 en CRA associée à d'autres éléments du III<sup>e</sup> s. en position résiduelle – panses d'amphores gauloises, hispanique, sigillée du Centre – amène à considérer de manière prudente une datation aussi tardive.

9 Lhemon 2003 ; Silvino *et al.* 2011, fig. 43 n° 9 ; Vicherd 2001, 192, fig. 11 n° 9-10 ; Porte 2011, vol. 1, 205, n° 392.

10 En Gaule du Centre-Est : Kasprzyk, Mouton-Venault 2011, 2011, fig. 26 n° 7-8 ; Gandel *et al.* 2008, fig. 12 n° 21-22 ; Gandel, Billoin 2011, 336-340.

**F2011**

Le fond de cabane F2011 a livré une coupe carénée apparentée au type Portout 39, un gobelet à lèvres courtes en CRA, une coupe à lèvres en bourrelet en DS.P. grise, une coupe Drag. 37 en sigillée du Centre. Deux pots à lèvres en bandeau et gorge supérieure, dont un décoré à la molette, et une jatte carénée sont cuits en mode A. Un individu non identifié est cuit en mode B. Il faut encore signaler la présence d'un fragment d'amphore hispanique.

**F2019**

Cette structure livre un lot assez homogène de 54 NR et 7 NMI. La présence d'une coupe en CRA (n° 191), une panse de coupe guillochée en DS.P. grise, quatre pots à bord en bandeau et gorge supérieure cuits en mode A et un cinquième cuit en mode B. Une lèvre déversée de jatte cuite en mode A complète ce lot. Deux panses d'amphores hispanique, dont une se rapportant à une Dr. 23, incitent encore à ne pas proposer une datation trop avancée dans le haut Moyen-Âge.

**3.2.10.3. Etat 9 indifférencié**

Catégorie	Forme	Typologie	NMI	Ill.
CRA	Coupe	à bord en bourrelet	1	Non ill.
		carénée proche Rig. 16	1	198
		à bord biseauté	1	Non ill.
		à bord quadrangulaire	1	
		à col évasé et bord en bourrelet	1	
	Coupelle	à bord rentrant	1	
		à bord simple, proche P. 26	1	200
	Gobelet	à l. déversée	2	Non ill.
		à l. à replat	1	202
		P. 76/Nied. 33	1	Non ill.
	Mortier	à collerette et l. en bourrelet P. 15	1	201
	Plat	Portout 1	1	199
	Non id.	bord simple	1	Non ill.
		marli	1	
l. en bourrelet		1		
Non id.		2		
Luisante	Coupe	à l. en bourrelet	1	Non ill.
DSP. grise	Coupe	Rig. 6/16	1	
Grise lustrée	Plat	à l. épaissie dériv. Hayes 104	1	
Sigillée du Centre	Coupe	Drag. 37	1	
	Plat ?	Lez. 54/56	1	

Tab. 52 - Répartition par catégorie, forme et type des céramiques fines issues des structures rattachées à l'état 9 indifférencié

Catégorie	Forme	Typologie	NMI	Ill.	
Tournée rouge	Pot	à bord en bandeau et g. sup.	6	203	
		à l. en bandeau triangulaire	2	Non ill.	
		à bord en bandeau et gorge sup. var. concave	3		
		Non id.	1		
		à col côtelé	1		
	Jatte	carénée	5		
		à col et l. en bandeau moulurée	2		
		carénée à bord rentrant épaissie	1		
		non id. l. débordante	1		
		à bord en bandeau	1		
	Mortier	à collerette et l. en bourrelet	2		
	Non id.		2		
	Pichet	à col tronconique et l. déversée	1		
à col cylindrique et l. en bourrelet		1			
Plat	à bord rentrant	1			
Tournée grise	Pot	à bord en bandeau et g. sup.	3	Non ill.	
		à col et l. déversée, charavay	1	207	
		à l. en bandeau triangulaire	1	Non ill.	
		à bord en bandeau et g. sup	2	209	
		à bord en bandeau et g. sup. var concave	2	Non ill.	
		à col court et lèvre crochue, à replat interne	1	206	
		à col et l. déversée	1	Non ill.	
		à l. en amande	1		
		non id. l. déversée	1		
		à col côtelé	1		
	à col court et l. en bourrelet	1			
	Jatte	carénée	2	Non ill.	
		à l. divergente en amande	1		210
		à l. en bourrelet crochu	1		208
		à l. déversée en bourrelet	2		
Non id.		7			
Claire calcaire	Pot	Halt. 62	1	Non ill.	
Hispanique	Amphore	Dr. 23	1		

Tab. 53 - Répartition par catégorie, forme et type des céramiques communes issues des structures rattachées à l'état 9 indifférencié

Le mobilier issu des structures rattachées de manière indifférenciée à l'état 9 s'inscrivent dans le même faciès (Pl.20). Les CRA occupent une place dominante aux côtés des DS.P. grises et des céramiques grises lustrées. Les amphores sont d'origine hispanique et africaine. Néanmoins, on ne dispose guère d'éléments de forme pour ces dernières, à l'exception d'une anse dans l'US 2110-2. Un fragment non identifiable de lampe d'origine africaine a été recueilli dans le comblement de la fosse 2113.

Certains types n'avaient pas encore été enregistrés - ou alors de manière trop fragmentaire pour être illustrés - parmi les lots précédemment examinés. C'est le cas d'une coupe carénée guillochée proche du type Rig. 16 (Pl.20, n° 198), d'une coupelle de type Portout 26 (Pl.20, n° 200) ou un mortier à collerette qu'il faut rapprocher du type Portout 15 (Pl.20, n° 201).

Les fosses 2110 et 2024 livrent les lots les plus conséquents avec 19 NMI chacun. Les objets découverts dans le comblement de F2110 se partagent entre 9 individus en CRA, 10 en tournée rouge et une amphore hispanique Dr. 23.

La fosse 2024 livre trois individus en CRA, un en grise lustrée, 8 en tournée rouge, 7 en tournée grise. Le TPQ plus tardif que nous avons proposé pour la fosse 2110 se fonde sur la présence de deux pots à lèvre en bandeau triangulaire. Il faut rappeler que cette forme est généralement considérée comme propre au VI<sup>e</sup> s. à Lyon (Horry 2000). Toutefois, ici, ces pots sont associés à un nombre conséquent d'objets en CRA, qui, inversement, sont traditionnellement considérés comme résiduels après le V<sup>e</sup> s. Il faut souligner la présence d'un fond de commune tournée rouge (Pl.20, n° 204) comportant un dépôt vitrifié sur la face interne.

Il pourrait s'agir d'un vase utilisé comme creuset de verrier. Ce type de creuset est bien connu durant l'Antiquité tardive dans les villas de l'ancienne province de Narbonnaise. Ce type d'objet a été découvert dans les villas de Saint-Pierre 1 à Eyguières (Bouches-du-Rhône) (Pelletier, Poguet 2000, 308), Castillon-du-Gard – La Gramière (Gard) (Buffat *et al.* 2009, 139) et en contexte urbain ou d'agglomération à Vienne, Marseille, Maguelone, Sanxay (Foy 2010, 356, fig. 7).

#### 3.2.10.4. Conclusion

L'ensemble des éléments recueillis dans les structures rattachées à l'état 9 se rapporte à une occupation datée entre la seconde moitié du V<sup>e</sup> s. et les premières décennies du VI<sup>e</sup> s. En l'état des données, il n'est pas possible d'affiner ces datations grâce aux seules données céramologiques.

#### 3.2.11. Synthèse

Il convient tout d'abord de revenir sur les données chronologiques à disposition. Je reviendrai ensuite sur les problématiques relatives à l'évolution du faciès typo-fonctionnel de la vaisselle en céramique et l'approvisionnement.

La faiblesse quantitative du mobilier recueilli dans les vestiges de l'état 4 ne permet pas de les dater avec certitude. Il faut donc s'appuyer sur les données fournies par le mobilier issu de la phase suivante. Tout au plus peut-on les considérer comme antérieurs au milieu du II<sup>e</sup> s., voire aux années 136-140 si l'on s'appuie sur les TPQ fournis par une monnaie de Sabine et la datation des phases techniques de Lezoux (Delage 2010). L'état 5 couvre ainsi la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. À la fin de ce siècle, le bâtiment maçonné fouillé dans le secteur 1 est construit (état 6a). Les couches liées à son occupation (état 6b) datent au plus tôt du second quart du III<sup>e</sup> s., tandis que son abandon (état 6c) semble intervenir entre le début IV<sup>e</sup> s. et le milieu du IV<sup>e</sup> s. Toutefois, les éléments propres au milieu du IV<sup>e</sup> s. sont nettement minoritaires et se concentrent dans le secteur 3. On peut légitimement se demander si ces éléments ne sont pas intrusifs. Ce phénomène pourrait notamment s'expliquer par les nombreuses perturbations que connaissent les constructions appartenant à l'état 6 après leur abandon. Le mobilier numismatique permet de préciser cet abandon. Ainsi, le *nummus* frappé entre 337-340 à Lyon sous la dynastie constantinienne (US 1052-1) fournit un précieux *terminus post quem*.

Dans le courant du IV<sup>e</sup> s., le bâtiment maçonné occupant le secteur 2 est construit (état 7), tandis que des remaniements touchent les constructions du secteur 1 et 3. Toutefois, ces activités n'ont vraisemblablement pas suscité le rejet de déchets importants puisque les éléments datés du IV<sup>e</sup> s. restent très discrets et la majorité du mobilier étudié en association avec les vestiges de l'état 7 se rapporte à l'occupation du III<sup>e</sup> s.

La réoccupation du bâtiment maçonné dans le secteur 2 (état 8) a livré peu de mobilier. Il s'inscrit une nouvelle fois entre le courant du IV<sup>e</sup> s. et la première moitié du V<sup>e</sup> s.

Dans le courant du V<sup>e</sup> s., l'occupation change à nouveau de nature avec l'implantation d'une série de bâtiments excavés (état 9). Le mobilier recueilli dans leur comblement permet de placer leur abandon au plus tôt à la charnière des V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> s. d'après les données céramologiques. Cependant, il semble prudent d'élargir cette datation aux premières décennies du VI<sup>e</sup> s. On rappellera que, dans la parcelle voisine fouillée par D. Frascione (INRAP), un bâtiment excavé détruit par un incendie a fait l'objet d'une datation radiocarbone. L'échantillon a livré un âge calibré entre 426 et 570 ap. J.-C. avec un pic de probabilité de 537 ap. J.-C. Cette seule datation ne précise guère la chronologie fournie par le mobilier céramique, sauf si l'on considère le pic de probabilité.

Famille	Forme	état 6		état 9	
		NMI	%NMI	NMI	%NMI
Céramiques fines	Coupe	44	37	51	41
	Gobelet	28	23	14	11
	Plat	15	13	17	14
	Coupelle	7	6	19	15
	Mortier	17	14	7	6
	Non id.	6	5	15	12
	Cruche	2	2	1	1
	Pichet	0	0	1	1
	Pot	1	1	0	0
<b>Total Céramiques fines</b>		<b>120</b>	<b>100</b>	<b>125</b>	<b>100</b>
Céramiques communes	Pot	118	45	126	49
	Jatte	29	11	65	25
	Non id.	23	9	37	14
	Plat	42	16	7	3
	Marmite	20	8	0	0
	Mortier	7	3	11	4
	Pichet	10	4	7	3
	Couvercle	6	2	0	0
	Gobelet	1	0	4	2
	Opercule	5	2	0	0
	Amphorette	0	0	1	0
	Cruche	3	1	0	0
<b>Total Céramiques communes</b>		<b>264</b>	<b>100</b>	<b>258</b>	<b>100</b>

Tab. 54 - Répartition quantitative des formes issues des US rattachées aux états 6 et 9

La quantité du mobilier céramique étudié permet d'effectuer quelques observations sur l'évolution typo-fonctionnelle du faciès céramique et de l'approvisionnement de cet établissement.

Les vases recueillis sont nombreux et bien conservés pour le III<sup>e</sup> s. et le début du IV<sup>e</sup> s., ainsi que pour la période charnière entre le V<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> s. L'évolution du faciès typologique du mobilier céramique au cours des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s. était déjà bien perçue grâce aux fouilles menées à Anse – La Citadelle (Batigne Vallet *et al.* 2013, ensembles VI à VIII, fig. 461-463) et plus récemment à Pommiers – ZAC La Logère (Tourgon 2015). Ici, il est intéressant de souligner la bonne représentation de la vaisselle de table au sein des céramiques de l'état 6. La phase d'abandon 6c est contemporaine du niveau de démolition venant sceller le nymphée de la villa de la Grange du Bief étudié par C. Chenaie (Batigne Vallet *et al.* 2013, 370-371). Dans ce dernier ensemble, les céramiques communes représentent 82% du NMI contre 67% à Anse-Dame Blanche (état 6c) et 68% pour l'ensemble du mobilier de l'état 6. Les comparaisons possibles restent toutefois limitées en l'absence d'une publication détaillée des comptages de ces lots.

En ce qui concerne la vaisselle de table, un examen par un spécialiste des sigillées et des métallescentes permettraient sans doute de préciser le rôle d'ateliers « secondaires » — en particulier celui de Gueugnon — par rapport aux importantes officines lézoviennes. Ici l'ensemble de ces productions a été regroupé au sein d'un groupe « Gaule du Centre ». Les gobelets d'origine trévire représentent 5 individus sur un total de 16 objets en céramique métallescente. L'origine des CRA est plus délicate à déterminer, y compris pour le III<sup>e</sup> s. Une part se rapporte assurément aux productions rhodaniennes de sigillées claires B. Toutefois, comme on a pu le faire remarquer plus haut de nombreuses officines se développent dans le courant du III<sup>e</sup> s. Ce problème se pose plus particulièrement pour les gobelets reprenant les types appartenant au répertoire de la céramique métallescente.

Le faciès typologique des céramiques communes est similaire à celui observé à Anse – La Citadelle et Pommiers – ZAC La Logère. Ainsi, on relève régulièrement des formes cuites en mode A tournée dans une argile pâle comportant de la kaolinite et originaire de la Loire (Batigne Vallet *et al.* 2013, 374).

L'intérêt majeur du corpus rassemblé ici consiste en la présence de riches ensembles datés entre la seconde moitié du V<sup>e</sup> s. et le début du VI<sup>e</sup> s. Ces derniers comportent peu de matériel résiduel et une conservation relativement bonne. De plus, il est facile d'isoler les éléments se rapportant au III<sup>e</sup> s. Cette occasion est inédite en région lyonnaise, car l'on ne dispose pas d'ensembles comparables, que ce soit en milieu urbain ou rural. Le mobilier de Château-Gaillard – Le Recourbe (Ain) est daté des V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> s. et l'on ne dispose que de 493 NR et 57 NMI. À Poncin – La Châtelarde (Ain), les vestiges de la phase IIa, datée du V<sup>e</sup> s., livrent 557 NR et 53 NMI (Faure-Boucharlat 2001, 65). Ici on dispose de 258 NMI. De plus, certaines structures ont livré plusieurs dizaines d'objets. Cet échantillon est donc quantitativement comparable à celui dont on dispose pour l'état 6 (264 NMI) couvrant un long III<sup>e</sup> s.

Entre ces deux périodes la composition du faciès céramique a nettement évolué. Les chiffres rassemblés ici incluent également le mobilier résiduel pour la phase 9. Il devra à l'avenir être écarté des comptages pour plus de cohérence. Il faudra d'autre part tenir compte de la répartition fonctionnelle obtenue pour la vaisselle non céramique, soit principalement en verre. Les différences observées dans ce faciès peuvent relever à la fois d'une évolution du mode de vie des occupants, mais également d'une évolution des modes d'approvisionnement entre le III<sup>e</sup> et la fin du V<sup>e</sup> s.

En ce qui concerne la vaisselle de table, on constate une baisse significative du nombre de gobelets entre la phase 6 et 9. Elle n'est pas compensée par la production de gobelets en pâte non calcaire. Faut-il l'expliquer par une meilleure représentation des gobelets en verre ? Je ne dispose actuellement pas d'arguments suffisants pour valider cette hypothèse. Les rapports entre vaisselle en céramique et en verre restent néanmoins à préciser<sup>11</sup>.

On constate une baisse globale du nombre de mortiers. Toutefois, cet ustensile introduit dans les Trois Gaule après la conquête romaine (Desbat *et al.* 2006) est utilisé jusqu'au VII<sup>e</sup> s. (Faure-Boucharlat 2001, 67). Si, dans certains domaines, l'Antiquité tardive peut effectivement montrer effacements des marqueurs les plus emblématiques de la romanité (Van Ossel 2009), les données relatives aux pratiques alimentaires nous incitent à présenter une évolution plus nuancée des mutations qui s'opèrent entre la fin de l'Antiquité et du haut Moyen-Âge. Si l'usage du *mortarium* méditerranéen se perpétue, les plats à cuire sont en revanche rapidement délaissés. Ils tiennent ici une place négligeable et une part d'entre eux sont en position résiduelle. Les marmites à fond bombé équipées de pieds ne sont plus utilisées. Les couvercles, déjà peu nombreux au III<sup>e</sup> s., sont ici totalement absents. On constate encore une faible part des gobelets en pâte non calcaire. Ces derniers sont absents à Château-Gaillard, représentent 4,2% des individus à Trévoux et 8,5 % à Beynost. Leur proportion tend à augmenter durant le haut Moyen-Âge (Faure-Boucharlat *et al.* 2001a, 233). Ici, les vases à boire sont encore majoritairement tournés dans une pâte calcaire.

Le nombre de pots augmente légèrement, tandis que les jattes représentent un quart des céramiques communes. La répartition des céramiques communes est proche de celle observée à Château-Gaillard, si l'on exclut les individus de forme non identifiée (Faure-Boucharlat 2001, 67). Toutefois, il faut rappeler que la vaisselle de table occupe un peu moins de la moitié des individus, et ce, sans inclure les jattes en céramiques communes, à la différence des comptages présentés par É. Faure-Bourcharlat.

L'approvisionnement est plus difficile à caractériser. Pour les céramiques fines, les D.S.P. grises proviennent très probablement de la région de Valence comme le suggèrent les formes, les décors et l'altération caractéristique de ces vases. Quelques céramiques communes ont pu accompagner ces productions. Une part non négligeable des céramiques culinaires pourrait provenir du Val de Saône si l'on en juge par l'aspect clair des pâtes et l'importance de la diffusion des ateliers qui y sont implantés. Toutefois, il convient d'examiner plus précisément les pâtes de ces céramiques pour s'en assurer.

L'origine des CRA, des céramiques grises lustrées ou des céramiques communes restent encore à préciser. Si des analyses archéométriques ont déjà été effectuées sur les céramiques culinaires utilisées à Lyon au début du V<sup>e</sup> s. (Batigne Vallet *et al.* 2010), cette démarche reste à entreprendre pour la seconde moitié de ce siècle, d'autant que cette période est caractérisée par une forte modification du répertoire typologique comme en témoigne la présence des types utilisés au VI<sup>e</sup> s. Il s'agit notamment de déterminer si cette

11 Une étude statistique reste à mener pour la région lyonnaise, mais les études consacrées aux habitats ruraux de la plaine de l'Ain semblent confirmer la présence régulière de verre en milieu rural, du moins au Ve et au début du VIe s. (Faure-Boucharlat 2001, 55). Ces données doivent être confrontées à celles issues des contextes urbains (Batigne Vallet, Lemaître 2008 ; Foy 2006). Du reste, on dispose déjà de données quantitatives pour la vaisselle en verre appartenant au début de la période gallo-romaine (Colombier-Gougouzien 2014). L'ensemble de ces données permettrait d'apprécier l'évolution de la consommation et des modes d'approvisionnement dans la longue durée et de confronter ces données aux mutations qui touchent les habitats et les structures de production.

évolution du faciès typologique traduit une modification des sources d’approvisionnement. L’abandon des formes en commune tournée grise utilisées entre la seconde moitié du IV<sup>e</sup> s. et le début du V<sup>e</sup> s. et produites à Lyon – ZAC Charavay (Lascoux, Batigne Vallet 2003) semble aller dans ce sens.

Il est important de souligner la présence d’amphores hispaniques et africaines en milieu rural à une époque aussi tardive. Ce fait va à l’encontre d’idées reçues – déjà largement combattues (Raynaud 2000-2001, 494 ; Van Ossel 2006, 2009) –, voulant que l’adoption d’architectures en terre et bois durant l’Antiquité tardive soit synonyme de paupérisation. Ici, le mobilier céramique contribue à souligner l’usage domestique de ces espaces contrairement à la fonction d’annexe économique qui leur a souvent été prêtée. Néanmoins, il ne s’agit pour autant pas d’exclure la vocation économique de ces bâtiments, mais de nuancer une lecture parfois trop spécialisée de ces bâtiments<sup>12</sup>.

Il s’agit donc de poser la question du statut des occupants, de la fonction des bâtiments et de la nature des ensembles étudiés. Il conviendra donc de confronter les données apportées par le mobilier céramique aux autres mobiliers touchant à la vie quotidienne, ainsi qu’à la faune susceptible de livrer de précieuses données relatives à la nature des contextes, aux pratiques alimentaires et économiques.

En somme, les ensembles de mobilier d’Anse – Dame Blanche constitue à ce jour une opportunité rare d’apprécier l’évolution des modes de vie en périphérie de Lyon entre la seconde moitié du V<sup>e</sup> s. et le début du VI<sup>e</sup> s. Ce fort potentiel heuristique invite donc à envisager à terme une étude plus détaillée, sinon exhaustive, de ces ensembles. L’étude de ce mobilier met en exergue les efforts qu’il reste encore à effectuer pour préciser la chronologie des vestiges datés entre le milieu du V<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> s. On regrettera notamment de ne pas disposer de davantage de datations C14 permettant d’affiner la datation des lots de mobilier.

### 3.3 Artisanat du verre (AC)

#### 3.3.1 Méthodologie

Le mobilier en verre a été lavé, puis conditionné par Fait et par U.S. L’étude a consisté en un inventaire détaillé, avec dessin et identification des formes typologiques. Tous les éléments ont été triés, par U.S., en fonction de leur couleur (bleu-vert, incolore, couleurs vives, vert olive, polychromes) et de leur nature (bord, anse, panse, pied, fond). Les panses ont fait l’objet d’un simple comptage, tandis que les fragments de formes (bord, anse, panse ornée, pied, fond) ont été mentionnés séparément, puis comparés aux typologies les plus fréquentes : Rütli 1991 (AR), Isings 1957 (Isings) et Foy 1995 (Foy) pour l’Antiquité tardive. Parmi ces derniers, ceux présentant un intérêt plus particulier (typologie ou décor), ont été dessinés selon les normes du dessin non-céramique, puis encrés sous Adobe Illustrator.

#### 3.3.2 Introduction

Cette opération a livré 205 fragments de verre pour un NMI<sup>13</sup> de 47 individus, ainsi que 27 fragments de vitres.

53 fragments sont en verre incolore et 40 bleu-vert. Quelques-uns sont de couleur jaune (21) ou verdâtre (5). Les teintes vives sont anecdotiques avec un fragment bleu outremer orné de filets blanc opaque, un bleu vif et un ambre. Dans les niveaux de l’Antiquité tardive, 33 occurrences sont en verre vert olive, un vert-jaunâtre, 5 vert pâle et 5 bleu pâle.

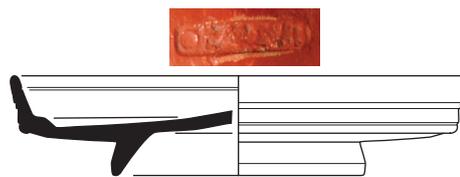
Le verre soufflé à la volé est très largement dominant avec 158 fragments. Le verre moulé est attesté par 11 fragments, dont dix d’une même coupe en verre incolore, tandis que 8 autres sont en verre soufflé dans un moule. Parmi eux, deux appartiennent à des bouteilles à section carrée.

Aucun fragment ne provient des phases 1 à 5.

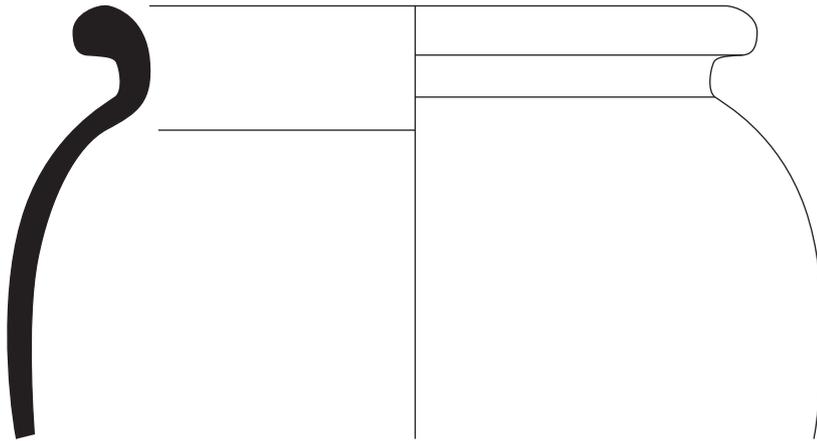
12 La question de la fonction de ces « fond de cabane » a été abordée dans le cadre d’un dossier spécial intitulé Le « fond de cabane » du haut Moyen Âge méridional : regards croisés nord-sud à paraître dans la revue *Archéologie du Midi médiéval*. Ce dossier a été coordonné par C. Raynaud (UMR 5140, Lattes).

13 Nombre calculé en tenant compte de l’ensemble des éléments de forme recensés : bord, anse, panse ornée, fond, pied.

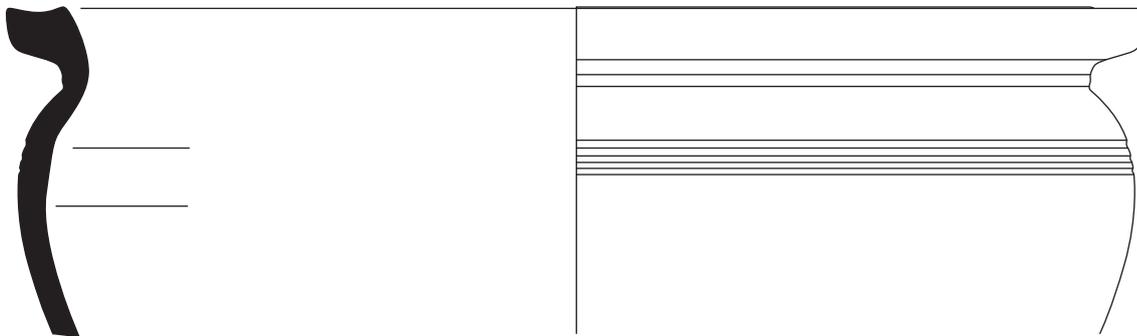
Ech 1:1  
0 5 cm



1/ 1008-10.1 TS SG



2/ 1007-5.1 TG

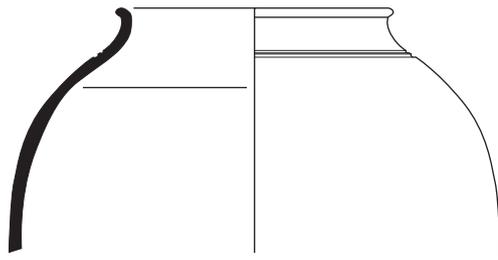


3/ 1007-5.2 TG



3/ 1043-12.1 TR

Ech 1:3  
0 15 cm



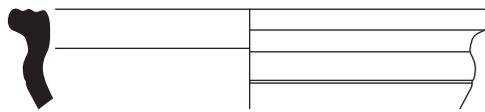
5/ 1009-2.5 TS CG



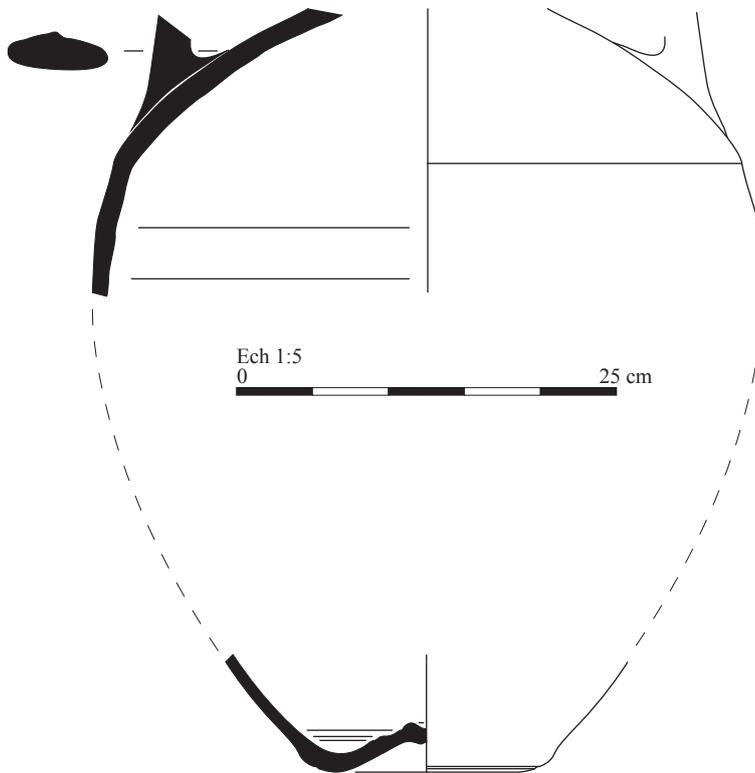
Ech 1:3  
0 15 cm



6/ 1051-13.2 CL-C.

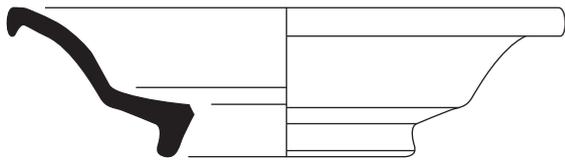


7/ 1052-2.1 TG

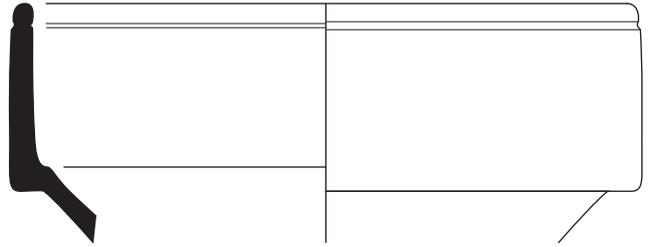


Ech 1:5  
0 25 cm

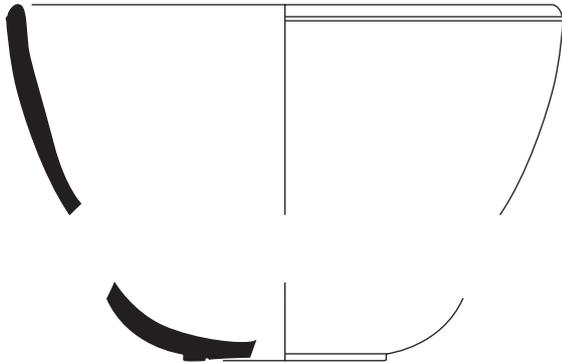
8/ 1051-13.3 A- HIS



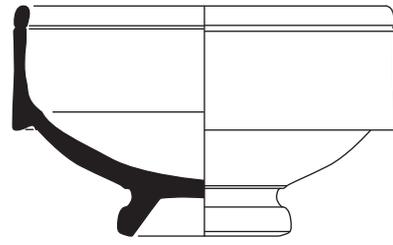
9/ 1072-2.2 TS CG



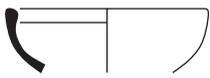
10/ 1009-3.6 TS CG



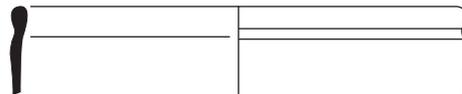
12/ 1072-3.7 TS CG



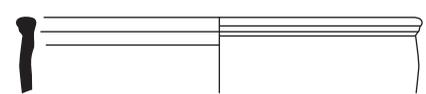
11/ 1072-3.8 TS CG



13/ 1057-3.9 CL-B



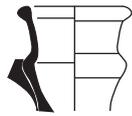
14/ 009-4.8 CRA



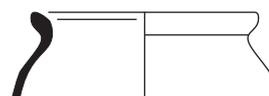
15/ 3048-2.35 CRA



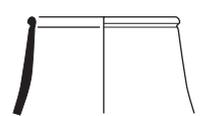
18/ 3048-2.33 CRA



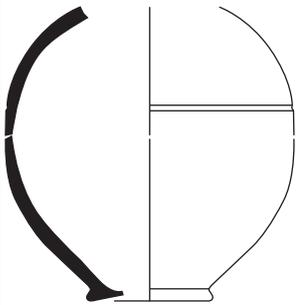
19/ 1057-3.12 CRA



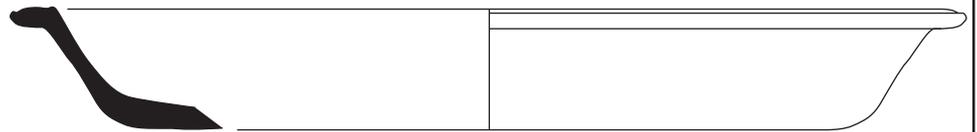
20/ 1009-3.16 CRA



21/ 1009-4.6 CRA



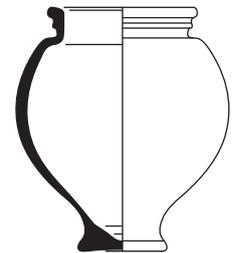
17/ 1049-2.1 CRA



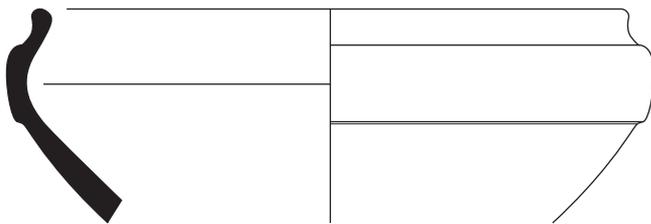
22/ 3048-2.29 CRA



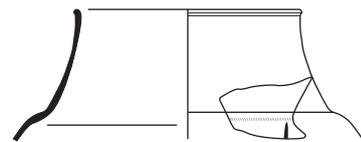
23/ 1052-1.10 CRA



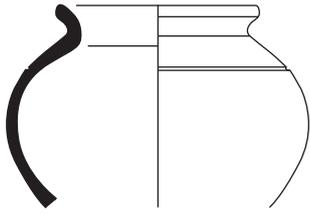
24/ 1072-3.12 Cl. calc ou CRA



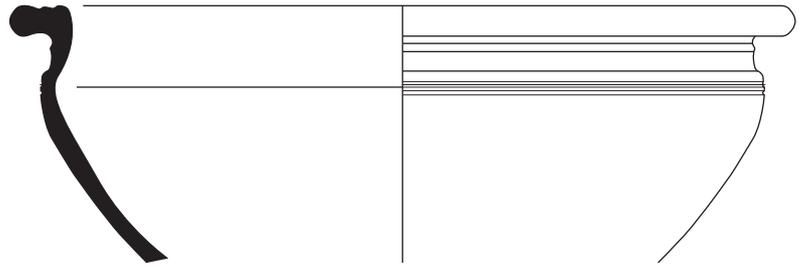
26/ 1009-3.1 Cl. engobée



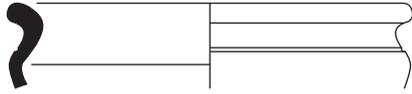
25/ 1009-4.5 Métall. Trèves



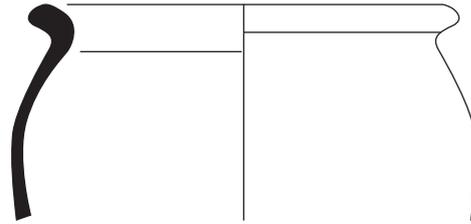
26/ 3048-2.20 TG



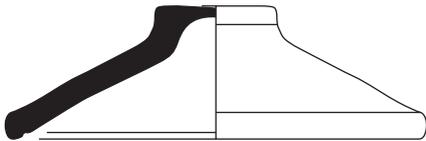
27/ 1072-3.1 TG



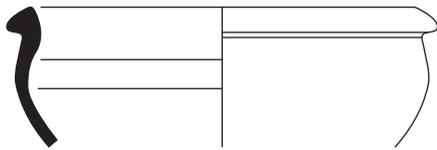
28/ 1009-3.26 TG



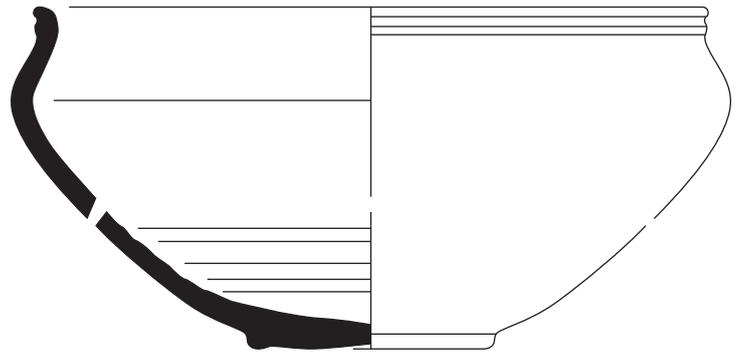
30/ 1049-1.17 TR



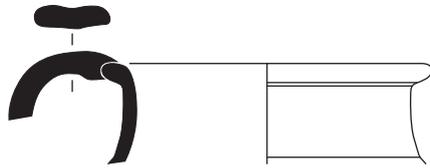
29/ 3048-2.24 TG



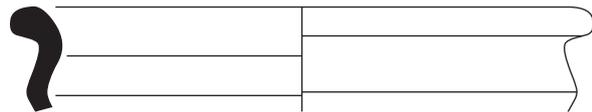
31/ 1057-3.3 TR



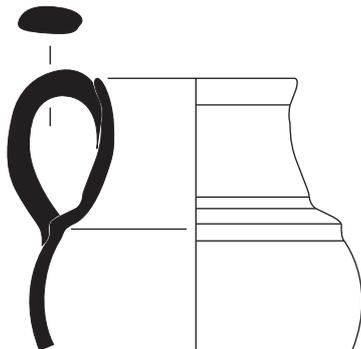
32/ 1072-3.2 TR



34/ 1009-3.24 TR



33/ 1057-3.2 TR



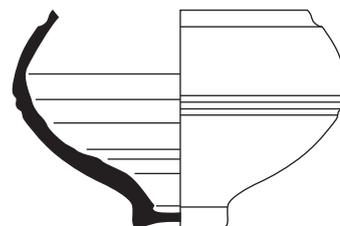
35/ 1009-3.2 TR



36/ 1049-1.13 TR



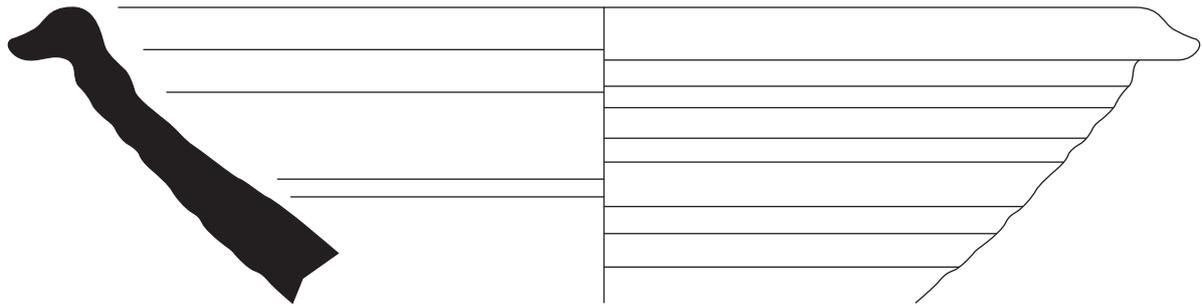
éch. 1/2



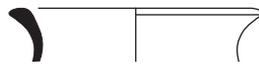
37/ 1072-3.5 TR



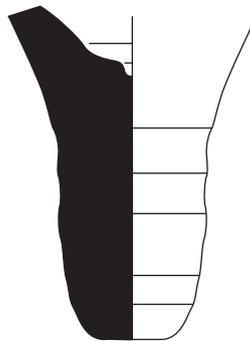
Ech 1:3



38/ 1051-13.1 cl. calc.

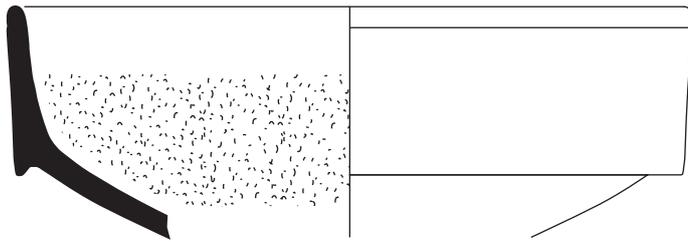


39/ 1009-4.28 KAOL

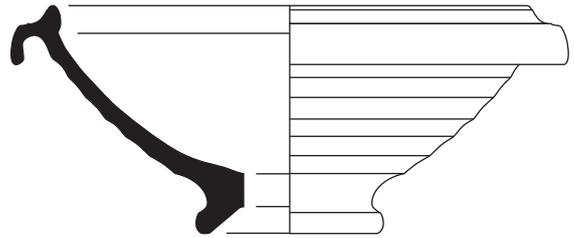


40/ 1054-1.1 A-AFR

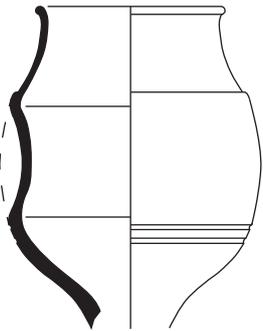
Ech 1:3  
0 15 cm



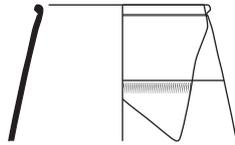
52/ 1007-14.109 TS CG



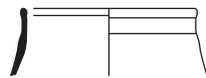
53/ 1007-11.8 TS CG



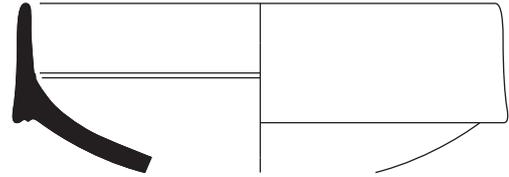
54/ 1007-14.138 Métall. non id.



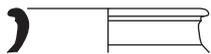
55/ 1007-14.139 Métall. Trèves



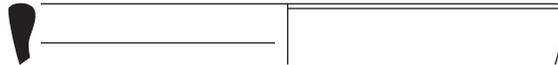
56/ 1007-14.140 Métall. Centre



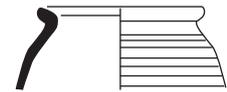
57/ 1007-14.103 Métall. Centre



58/ 1007-14.143 PF Lezoux



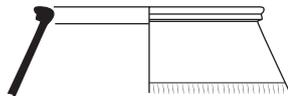
59/ 1007-14.100 CL-B



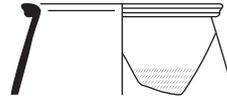
60/ 1007-14.98 CL-B



61/1007-14.136 Claire B



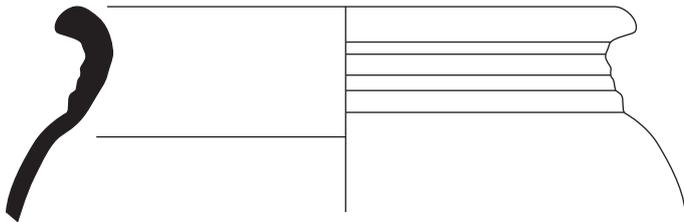
62/ 1007-14.101 CRA



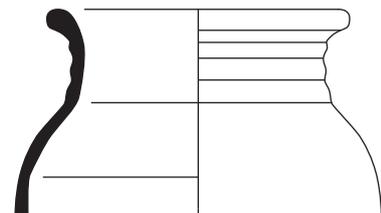
63/ 1007-14.102 CRA



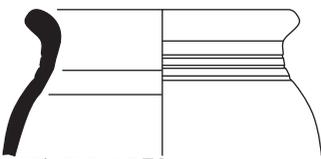
64/ 1007-18.1 CRA



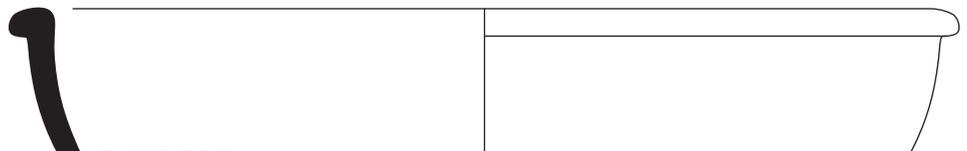
65/ 1007-14.14 TG



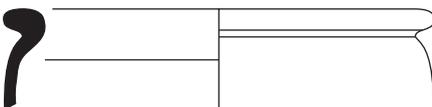
66/ 1007-14.39 TG



67/ 1007-11.7 TG

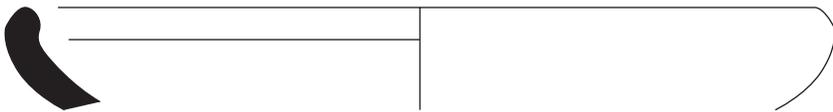


68/ 1007-19.3 TG



69/ 1007-14.30 TG

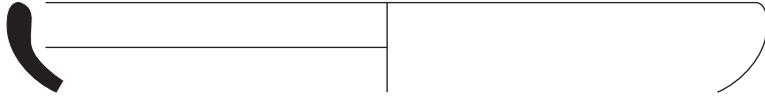
Ech 1:3  
0 15 cm



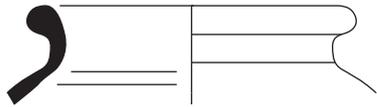
70/ 1007-14.31 TG



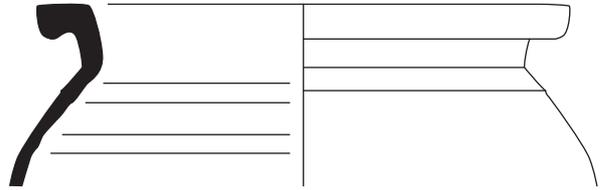
72/ 1007-14.92 TG



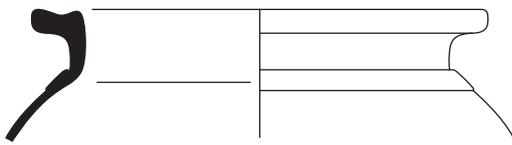
71/ 1007-14.32 TG



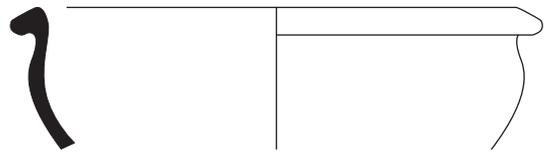
73/ 1007-14.60 TR



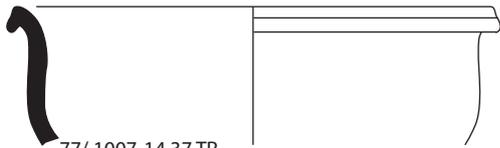
75/ 1007-14.58 TR



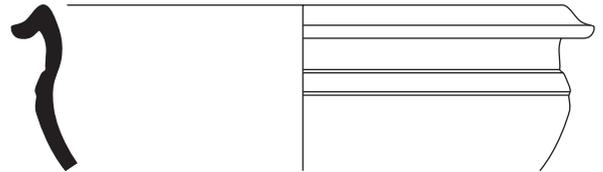
74/ 1007-14.49 TR



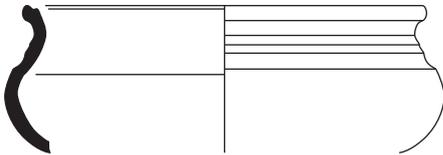
76/ 1007-14.40 TR



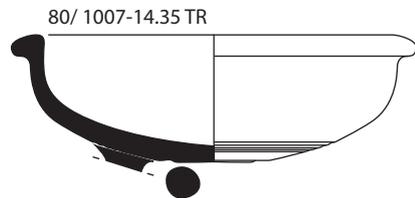
77/ 1007-14.37 TR



78/ 1007-14.48 TR



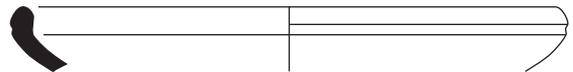
79/ 1007-19.12 TR



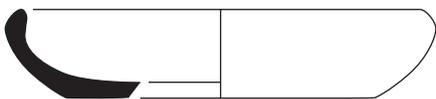
80/ 1007-14.35 TR



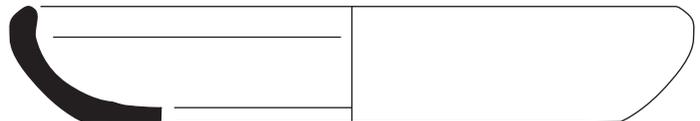
81/ 1007-14.63 TR



82 1007-14.65 TR



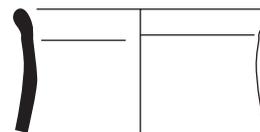
83/ 1007-14.61 TR



84/ 1007-19.2 TR



85/ 1007-14.38 TR



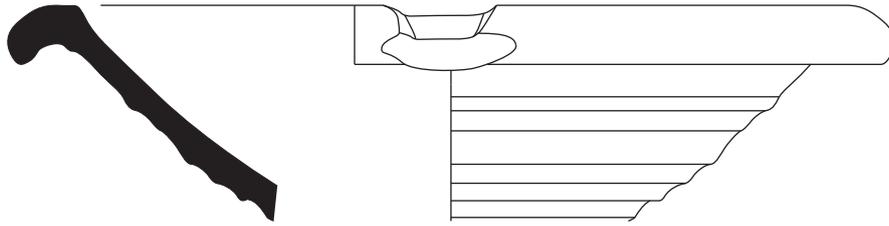
86/ 1007-14.59 TR



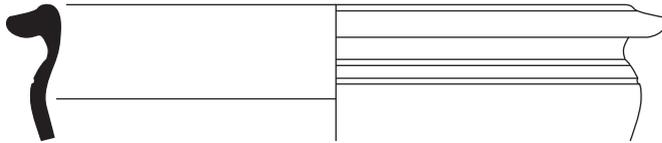
Ech 1:3

0

15 cm



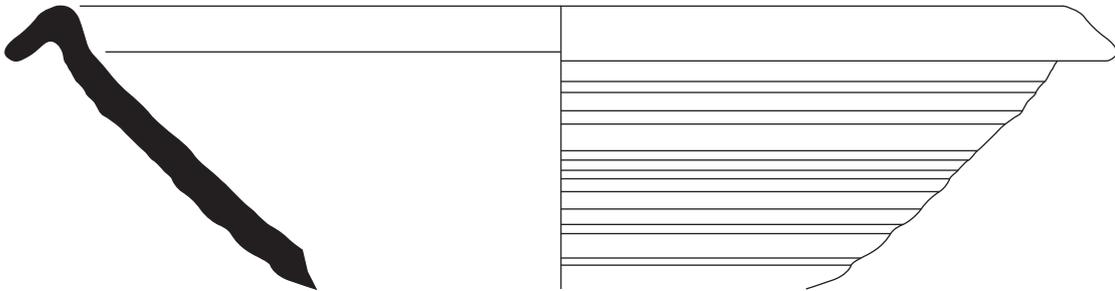
87/ 1007-14.78



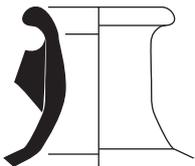
88/ 1007-11.2 Claire non calcaire



89/ 1007-14.88 Cl. dégrad.



90/ 1007-14.80 Cl. calc.



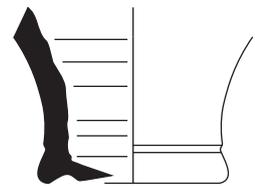
91/ 1007-14.81 cl. calc.



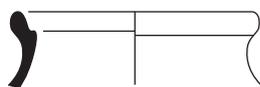
92/ 1007-14.84 Cl. calc.



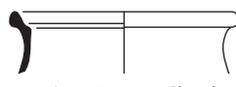
93/ 1007-14.85 Cl. calc.



96/ 1007-14.86 Cl. calc.

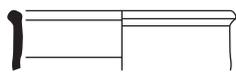


94/ 1007-14.83 Cl. calc.

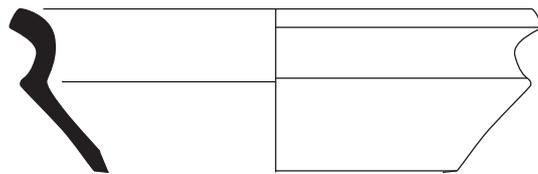


95/ 1007-14.90 Cl. calc.

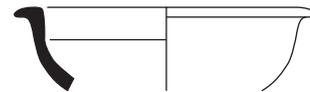
Ech 1:3  
0 15 cm



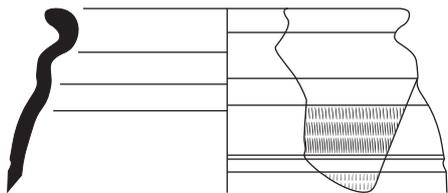
97/ 3028-2.13 LUIS



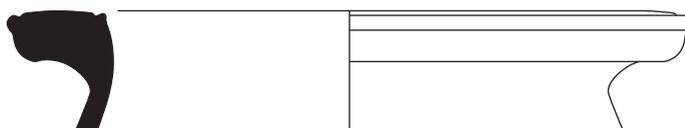
98/ 3028-2.15 TG



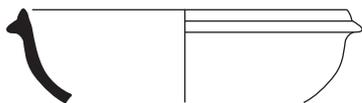
99/ 3028-2.10 TG



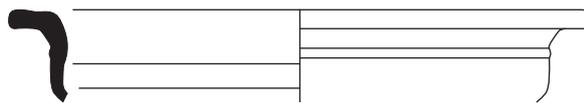
100/ 3033-2.44 TG



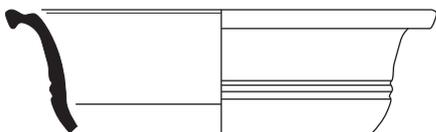
101/ 3033-2.23 TR



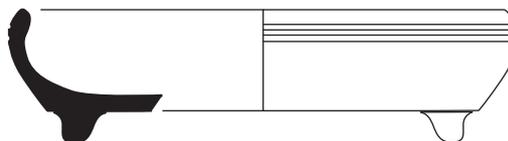
102/ 3033-2.22 TR



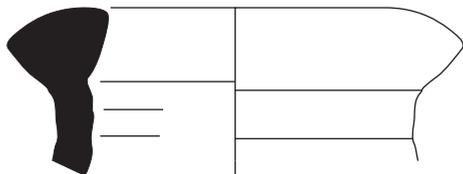
103/ 3033-2.26 TR



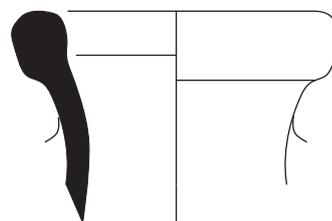
104/ 3033-2.21 TR



105/ 3033-2.24 TR



106/ 3033-2.1 A-HIS

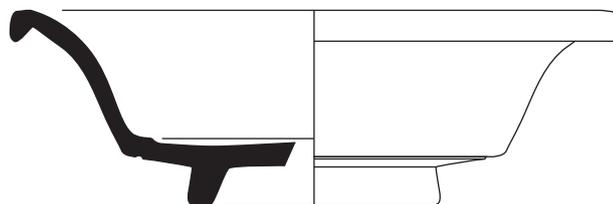


107/ 3033-2.2 A. GAUL

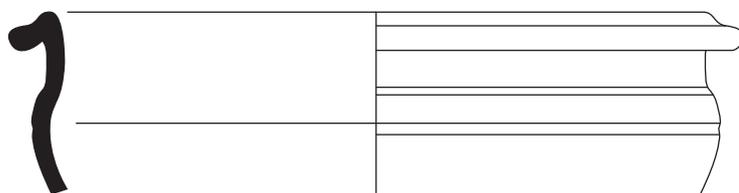
Ech 1:3

0

15 cm



108/ 1006-4.14 TS CG



109/ 1006-4.2 TR

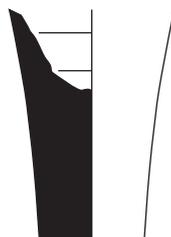
Ech 1:3  
0 15 cm



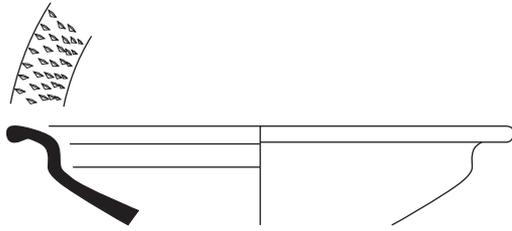
110/ 2182-2.1 TG



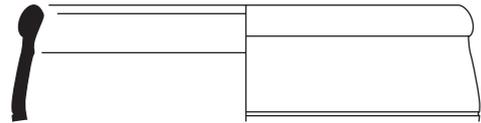
111/ 1006-4.6 A.-ORI?



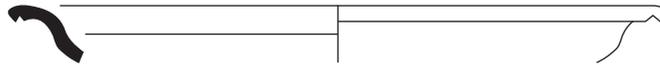
112/ F2138.1 A-AFR



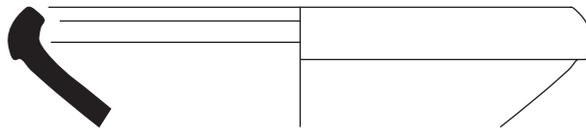
114/ 2197-1.2 LUIS



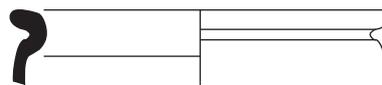
114/ 2196-1.1 LUIS



115/ 2170-2.2 LUIS

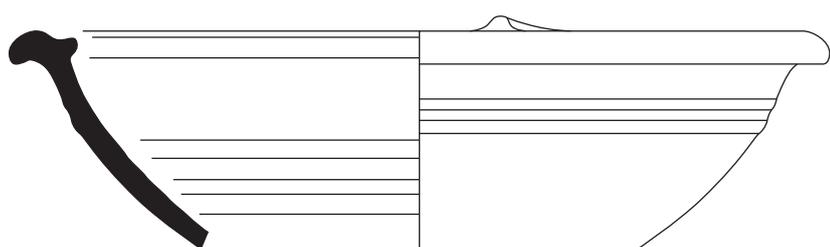


116/ 2146-1.1 TG



117/ 2197-1.1 TG

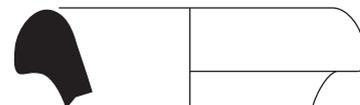
Ech 1:3  
0 15 cm



118/ 2069-1 TG

Ech 1:3

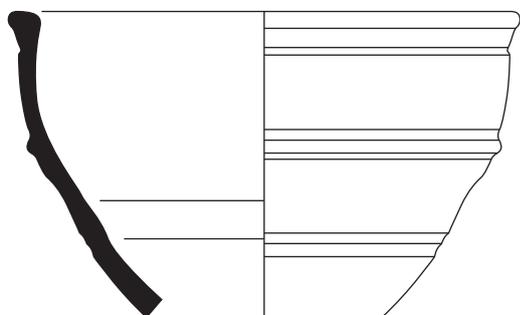
0 15 cm



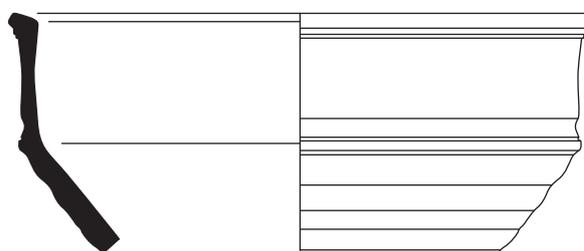
120/ 2069-1.1 A-AFR



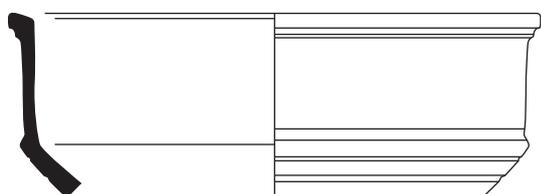
119/ 2069-1.2 TR



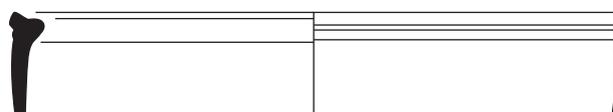
121/ 2072-3.60 CRA



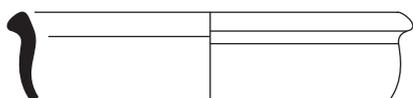
122/ 2072-3.61 CRA



123/ 2072-3.62 CRA



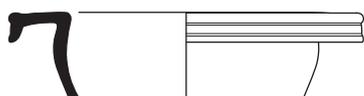
124/ 2072-3.69 CRA



126/ 2072-3.67 CRA



125/ 2072-3.66 CRA



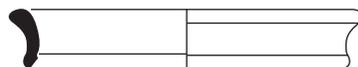
127/ 2072-3.72 CRA



129/ 2072-2.6 CRA



128/ 2072-3.73 CRA



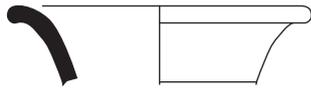
130/ 2072-3.74 CRA



131/ 2072-2.3 CRA



132/ 2072-3.71 CRA



133/ 2072-3.53 DSP grise



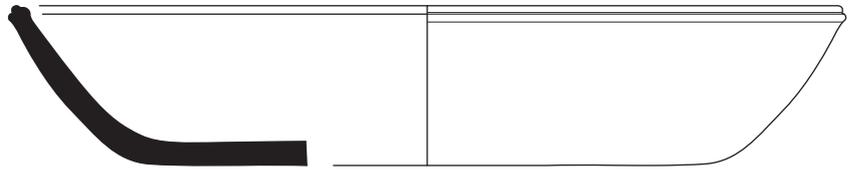
134/ 2072-3. DSP grise



135/ 2072-3. DSP grise



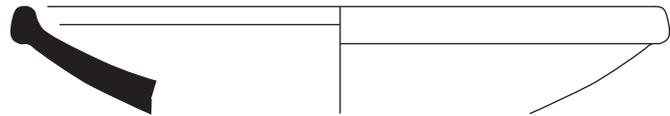
136/ 2072-3.55 DSP grise



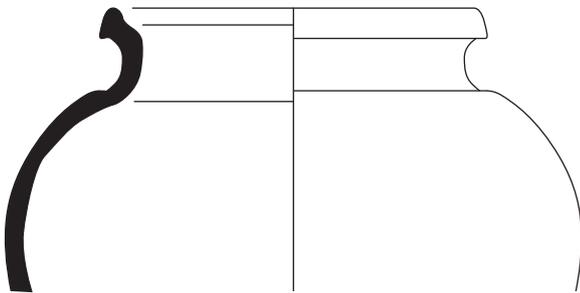
138/ 2072-3.51 DSP grise



137/ 2072-3.59 DSP grise



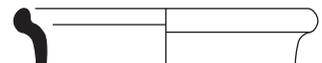
139/ 2072-3.54 Grise lustrée



140/ 2072-3.30 TG



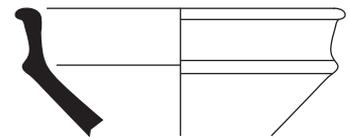
141/ 2072-3.42 TG



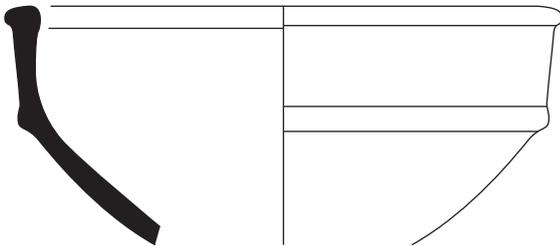
142/ 2072-3.45 TG



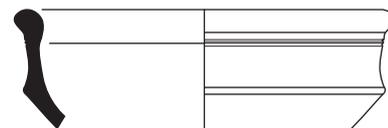
143/ 2072-3.39 TG



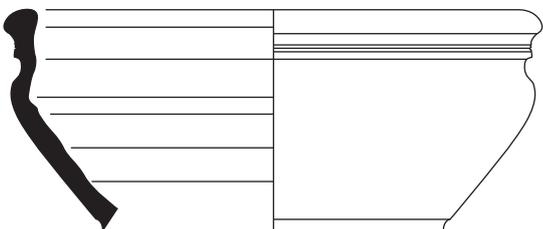
144/ 2072-3.31 TG



14/ 2110-2.1 TR



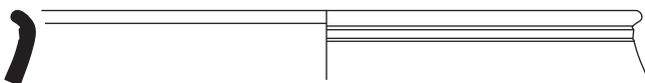
146/ 2072-3.38 TG



147/ 2072-3.28 TG



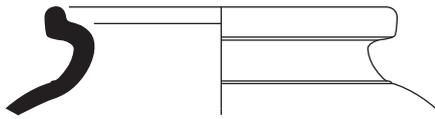
2072-3.28 ou 29 TG



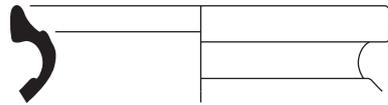
148/ 2072-2.4 TG



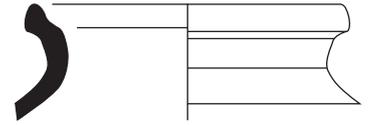
149/ 2072-3.26 TG



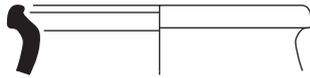
150/ 2072-3.21TR



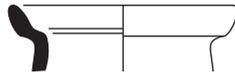
151/ 2072-3.14 TR



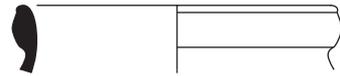
152/ 2072-3.13 TR



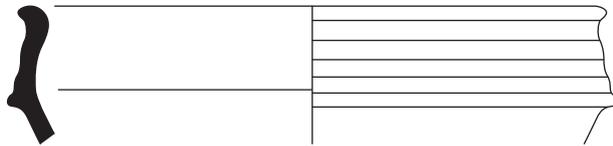
153/ 2072-2.2 TR



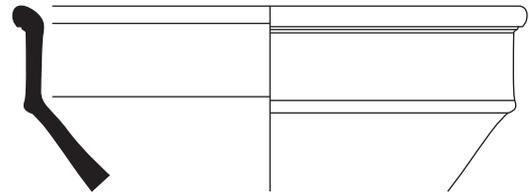
154/ 2072-3.16 TR



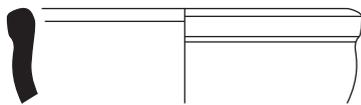
155/ 2072-2.7 TR



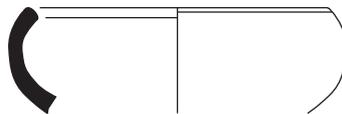
156/ 2072-3.11 TR



157/ 2072-3.7 TR



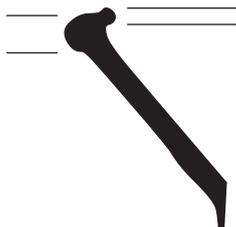
158/ 2072-3.8 TR



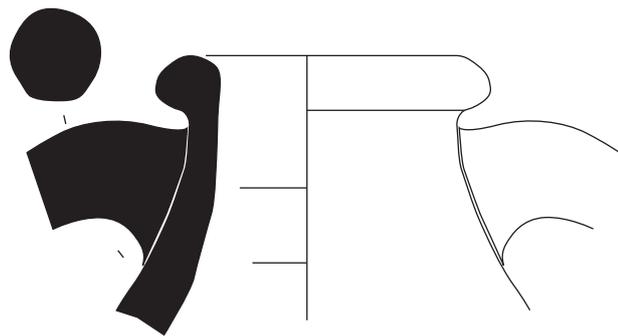
159/ 2072-3.4 TR



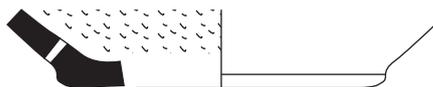
160/ 2072-3.12 TR



160/ 2072-3.1 TR



163/ 2072-3.52 A-HIS

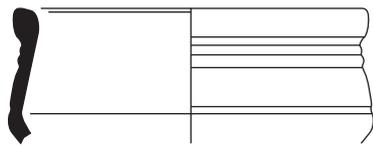


161/ 2072-3 TR

Ech 1:3

0

15 cm



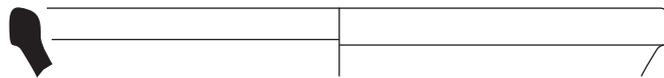
162/ 2095-1.17 CRA



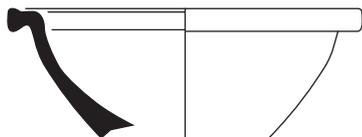
164/ 2095-1.14 CRA



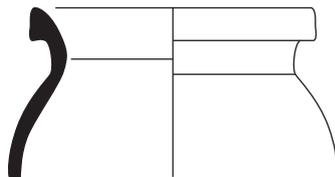
163/ 2095-1.13 CRA



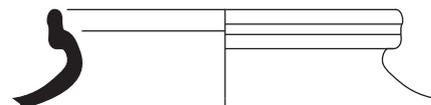
165/ 2095-1.3 Grise lustrée



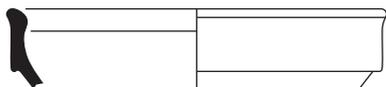
166/ 2095-1.18 DSP grise



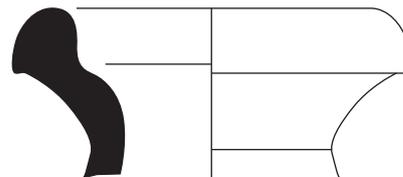
167/ 2095-1.19 TG



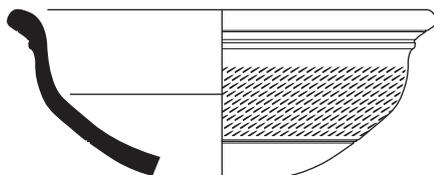
168/ 2095-1.24 TR



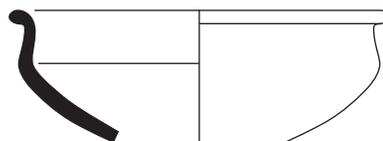
169/ 2095-1.6 Grise KAOL



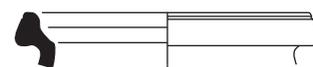
170/ 2095-1.10 A-HIS



171/ 2164-1.2 DSP grise



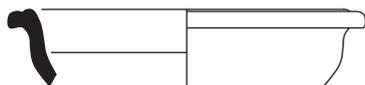
172/ 2164-1.3 DSP grise



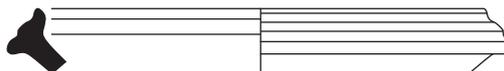
173/ 2164-1.20 TG



174/ 2164-1.18 TG



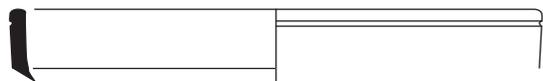
175/ 2164-1.12 TG



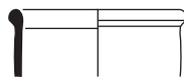
176/ 2164-1.23 TG

Ech 1:3

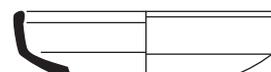
0 15 cm



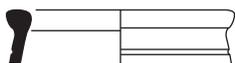
177/ 3013-6.15 CRA



178/ 3013-7.4 CRA



179/ 3013-2.10 CRA



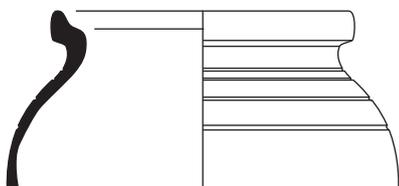
180/ 3013-6.22 LUIS



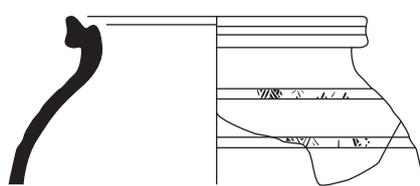
181/ 3013-6.16 CRA



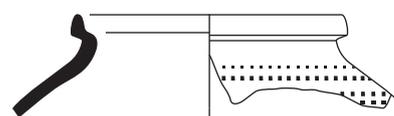
182/ 3013-6.12 DSP grise



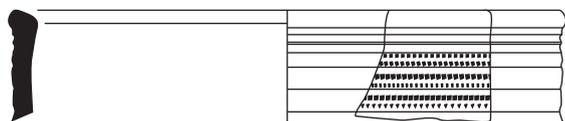
183/ 3013-6.1 TR



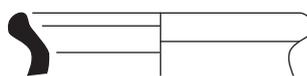
184/ 3013-6.4 TR



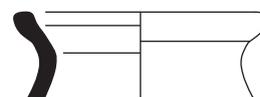
185/ 3013-6.3 TR



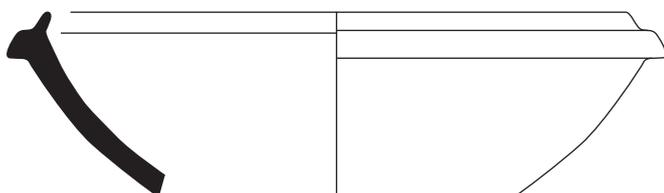
186/ 3013-6.6 TG



187/ 3013-6.26 TR



188/ 3013-7.7 TR



189/ 3013-6.7 TR

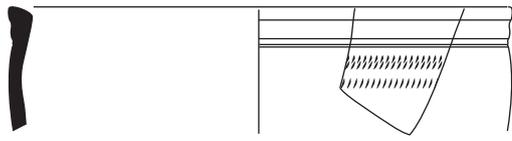


190/ 3013-6.27 TG

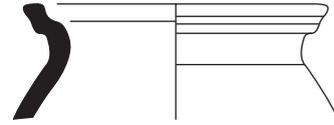
Ech 1:3

0

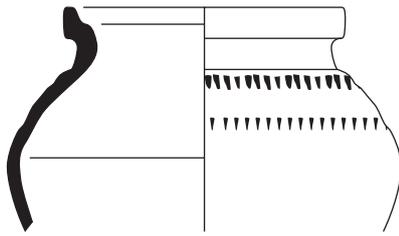
15 cm



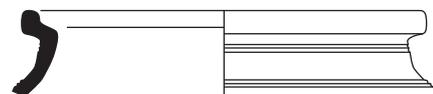
191/ 2019-2.5 CRA



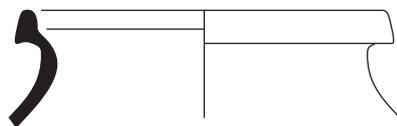
192/ 2019-2.1 TR



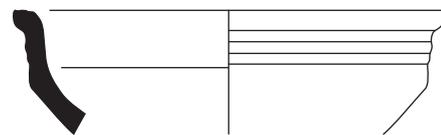
193/ 2011.3 TG



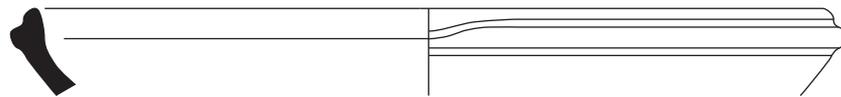
194/ 2019-2.3 TR



195/ 1021-4.4 TG

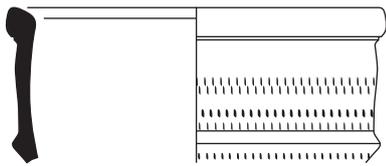


196/ 1021-4.2 TR

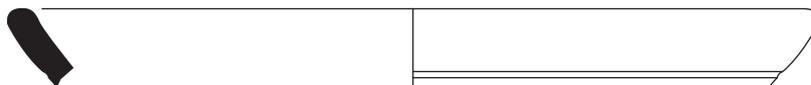


197/ 1021-4. KAOL

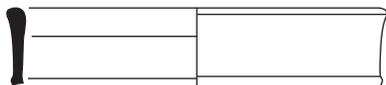
Ech 1:3  
0 15 cm



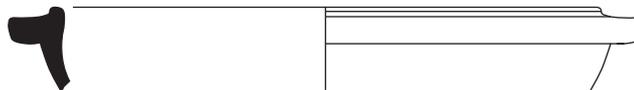
198/ 2110-2.19 CRA



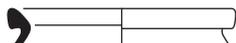
199/ 2110-2.17 LUIS



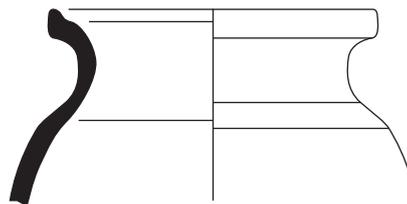
200/ 2110-2.20 CRA



201/ 2110-2.18 CRA



202/ 2110-2.12 CRA



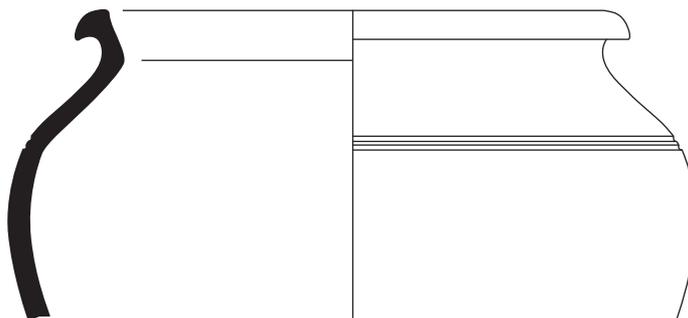
203/ 2110-2.2 TR



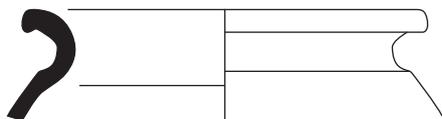
204/ 2110-2.7 TR



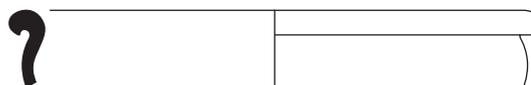
205/ 2079-2.2 DSP grise



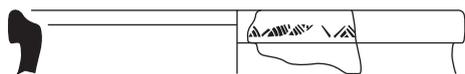
206/ 3069-2.7 TG



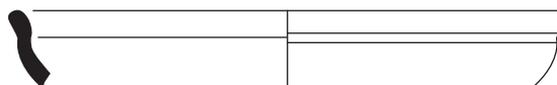
207/ 2090-1.1 TG



208/ 2090-1.2 TG



209/ 2079-2.3 TG



210/ 2024-2.3 TG

Ech 1:3

